

[Maurice Berger]1.

inser'**action** est une asbl
reconnue et agréée par le secteur aide à la
jeunesse de la communauté française.



1.Berger M. & Bonneville E. (2007). Protection de l'enfance : l'enfant oublié. Temps d'Arrêt (Ministère de la Communauté française / Yapaka), Bruxelles.

Table des matières

Introduction	2
1. Organisation du service	3
1.1. Equipe	3
1.2. Les moyens	4
1.2.1. Les subventions	4
1.2.2. Les locaux	5
2. La prévention individuelle (prévention éducative)	6
2.1. Recensement de l'activité de la permanence psychosociale en 2025	7
2.2. Les demandes ponctuelles	10
2.3. Les dossiers	11
2.3. Les thématiques	12
3. Nos actions collectives : diagnostic, objectifs et réponses	24
3.1. L'école de devoirs	28
3.1.1. Les remédiations et les académies	32
3.1.2. « Active ta Biblio »	34
3.1.3. Les bénévoles	35
3.2. Les activités socio-éducatives	37
3.2.1. Les activités durant les vacances scolaires	43
3.3. Les ateliers pédagogiques	47
3.3.1 L'atelier théâtre	48
3.3.2. L'atelier jeux de société	51
3.4. Les camps et séjours éducatifs	54
3.4.1 Le camp des Castors	55
3.4.2 Le camp des Grands	57
3.4.3 Le camp de préparation des bénévoles	58
3.4.4 Randonnée et immersion en pleine nature	59
3.5. Les journées familiales	62
3.5.1. La journée de clôture	63
3.5.2. La journée des montées	65
4. Nos autres actions	67
4.1. Notre journal Action'réaction	67
4.2. Les cours d'alphabétisation	69
4.3. Les cours de natation	72
4.4 Le travail social de rue	75
4.5. Le projet "Culture J+"	77
4.6. Le projet "Lance-toi !"	78
5. Nos outils	80
5.1. Les réunions	80
5.2. Les supervisions	81
5.3. Les partenaires	82
5.4. Nos réseaux sociaux	87
Conclusion	88

Introduction

Nous avons le plaisir de vous présenter le rapport d'activités de notre association pour l'année 2025.

Depuis de nombreuses années, Inser'action s'engage dans la prévention auprès des jeunes et des familles, convaincue de l'importance de ce travail pour accompagner les jeunes dans leur développement personnel, leur offrir les meilleures opportunités de réussite et éviter les situations de détresse sociale. Nous mettons un accent particulier sur le soutien des parents dans leur relation avec leurs enfants, et proposons divers services tels qu'une permanence psychosociale, des activités collectives, du soutien scolaire, des cours de natation et d'autres ateliers.

Nous sommes agréés et subventionnés en tant que service d'actions en milieu ouvert par l'Aide à la Jeunesse (Fédération Wallonie-Bruxelles) et nous bénéficions également du soutien de la COCOF (cohésion sociale), de l'ONE (EDD), de la commune de Saint-Josse-ten-Noode, de la Région de Bruxelles-Capitale, d'Actiris ainsi que du dispositif Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité (PCI) de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans ce rapport, vous trouverez un récapitulatif de toutes les actions, les partenariats et projets que nous avons menés au cours de cette année.

Nous espérons que ce rapport d'activités vous permettra de mieux comprendre notre mission, nos actions et les résultats espérés.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture.

Ali Abba, directeur.

Tous les illustrations, photos et logos présents dans ce rapport sont la propriété de l'ASBL Inser'action, soit ont été générés par une intelligence artificielle ou proviennent de banques d'images libres de droits. Toute reproduction ou utilisation, totale ou partielle, est interdite sans autorisation préalable.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en nous contactant.

Les photos présentes dans ce rapport ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire. Nous utilisons l'intelligence artificielle pour assurer la relecture de nos rapports, garantissant ainsi une qualité et une cohérence.

1. Organisation du service

1.1. Equipe



En 2025, l'équipe était composée de :

1 EPT Directeur

1 EPT Coordinateur

2,25 EPT Travailleurs sociaux

5,98 EPT Éducateurs

1 EPT Secrétaire

0,5 EPT Économe gradué

Soit un total de 11,73 ETP

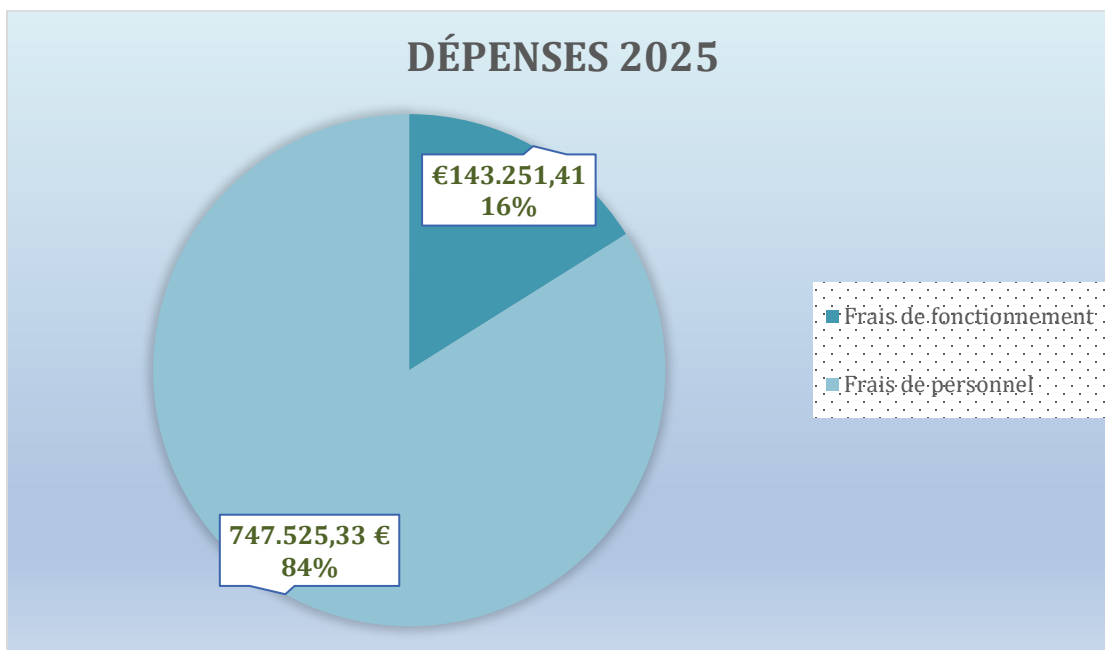
Ces emplois sont financés grâce aux subventions de :

L'Aide à la Jeunesse (4,30 ETP), 1 ETP emploi « PCI », Actiris, via le programme ACS (4 ETP), (0,93 ETP) Cohésion Sociale et le Fonds Maribel (1,5 ETP).

Il y a une polyvalence dans notre équipe, les travailleurs psychosociaux et le personnel administratif participent aux activités éducatives, aux camps, au soutien scolaire ; tandis que le personnel éducatif participe au travail de rue et à certaines interventions auprès des jeunes ou dans les familles.

1.2. Les moyens

1.2.1. Les subventions



Notre association a bénéficié en 2025 de diverses subventions :

Fédération Wallonie-Bruxelles, AAJ	Fonctionnement et personnel
Fonds Maribel	Personnel
ONE - Agrément école de devoirs	Fonctionnement
Région Bruxelloise, Actiris	Personnel
Cohésion sociale	Fonctionnement et personnel
Fédération Wallonie-Bruxelles, PCI	Fonctionnement et personnel
Région de Bruxelles Capitale, Sport	Fonctionnement
Commune de Saint-Josse-Ten-Noode	Fonctionnement

Les comptes 2025, consultables à partir du 1er juillet 2026 sur le site de la BNB (Centrale des Bilans), révèlent une charge salariale d'environ **747.525.33 €**, tandis que les frais de fonctionnement s'élèvent à environ **143.251.41€**. L'ensemble de ces dépenses a été couvert en 2025 par les subsides dont nous avons bénéficié.

Les frais de fonctionnement représentent **16,08 %** des dépenses réalisées en 2025.

Nous disposons de deux rez-de-chaussée distants d'une centaine de mètres, situés à la rue Saint-François. Au numéro 48 se trouvent notre siège social et la permanence psychosociale. Les locaux sont en « enfilade » et assez exigus, il y a peu d'espace pour l'accueil des personnes venant nous solliciter (salle d'attente dans le couloir...).

2. La prévention individuelle (prévention éducative)

L'aide individuelle est proposée au 48, rue Saint-François, sous forme de permanences libres ou sur rendez-vous.



Trois travailleuses sont affectées au travail psychosocial, soit **2,25 ETP**. Deux employés assurent le premier accueil ainsi que le travail administratif (**1 ETP**).

Le travail réalisé au sein de la permanence psychosociale comprend :

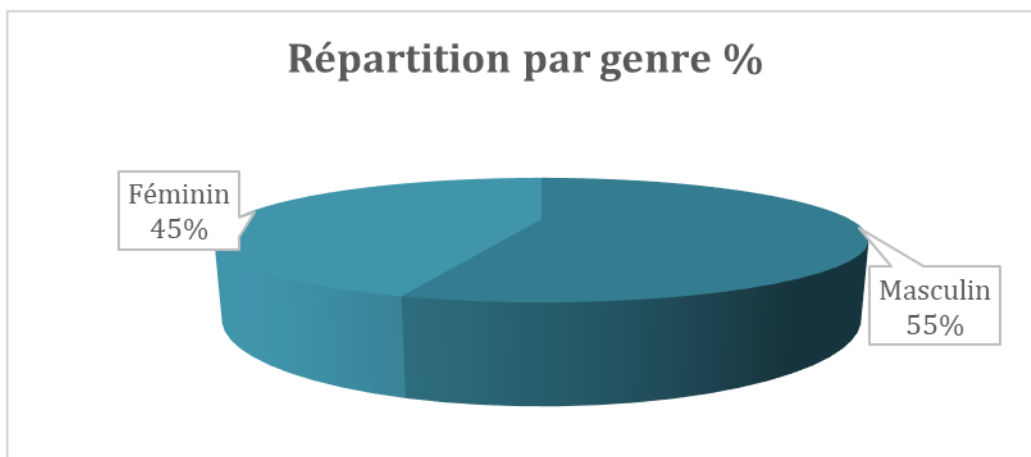
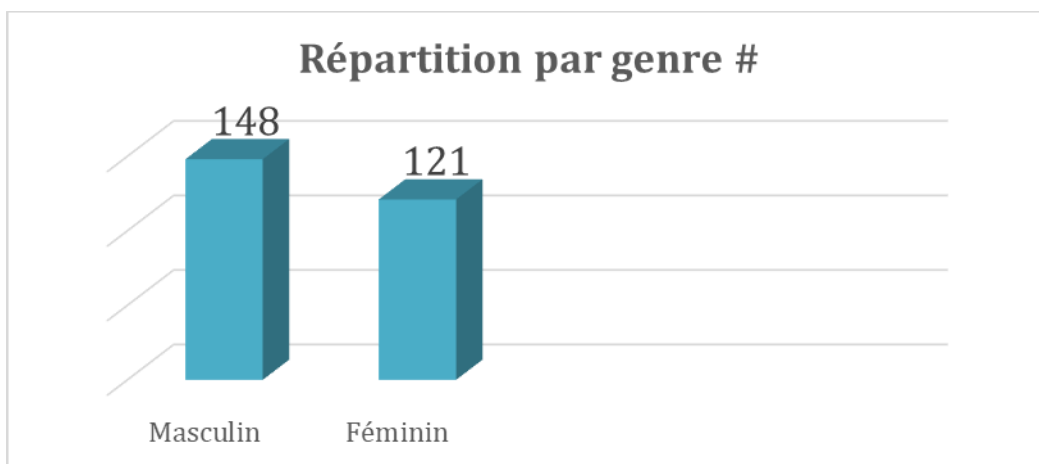
- L'accueil du jeune, de sa famille ou de ses proches, dans le cadre duquel une écoute est proposée afin de définir le plus clairement possible l'objet de la demande ;
- La transmission d'informations concernant différents domaines liés à l'enfance et à la jeunesse : droit scolaire, Aide à la Jeunesse, protection de la jeunesse, recherche d'une école, soutien scolaire, activités parascolaires, crèches, activités sportives, etc. ;
- La proposition d'un accompagnement dans certaines démarches ou problématiques, telles que le harcèlement, une inscription scolaire, la prise de rendez-vous auprès de spécialistes (logopèdes, psychologues, centres de santé mentale, etc.) ;
- L'écoute et l'accompagnement des jeunes et des familles concernant des problématiques éducatives ;
- Du travail de rue permettant de toucher un public plus large et d'intervenir en amont dans un aspect de prévention.
- Un premier accueil et, si nécessaire, une réorientation vers un service plus adapté lorsque la demande ne relève pas de nos compétences.

2.1. Recensement de l'activité de la permanence psychosociale en 2025

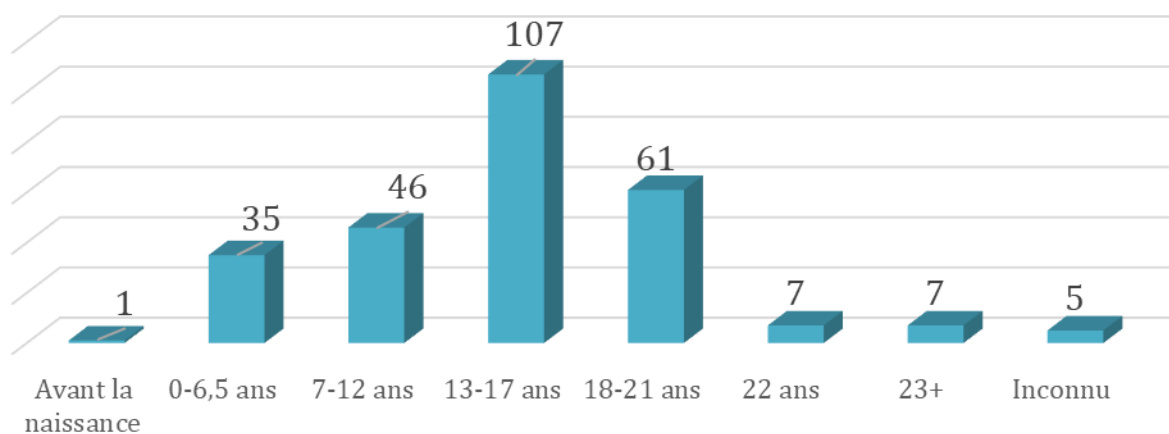
En 2025, 269 jeunes ont été accompagnés, que ce soit dans le cadre de dossiers de suivi ou de demandes ponctuelles.

Si certains jeunes n'ont été rencontrés qu'une seule fois, la majorité revient à plusieurs reprises au cours de l'année, voire sur plusieurs années, pour différentes demandes. Parmi eux, 77 % avaient déjà bénéficié d'un accompagnement auparavant, tandis que 23 % nous rencontraient pour la première fois.

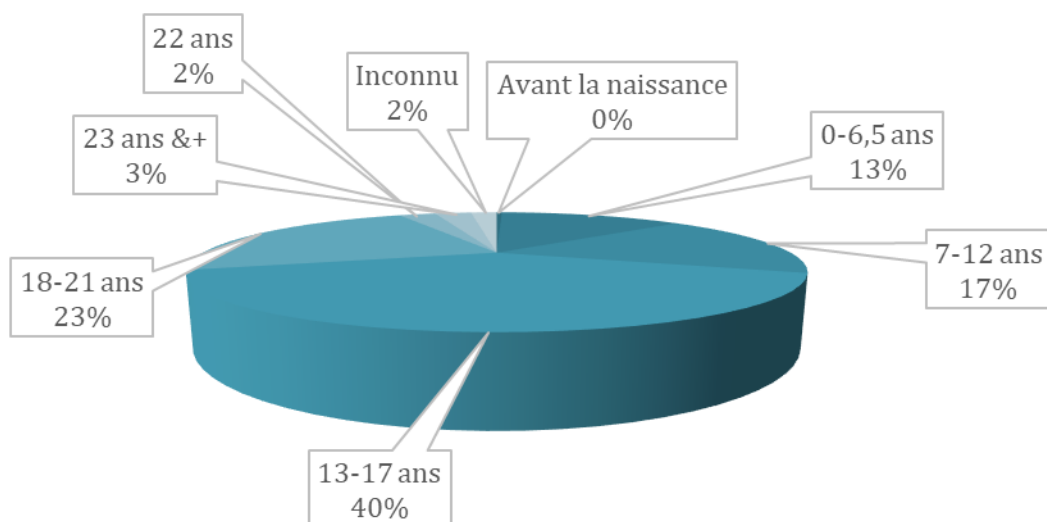
Il est important de préciser que, dans certaines situations, nous ne rencontrons pas directement le jeune concerné : la demande peut être introduite par un parent, un proche ou un service partenaire.



Répartition par âge



Répartition par âge %



Les mentions « inconnu » apparaissent lorsque certaines informations ne sont pas disponibles ou lorsqu'il n'est pas pertinent d'approfondir certains éléments afin de ne pas mettre le public mal à l'aise. Cela concerne notamment certaines demandes ponctuelles ou appels téléphoniques nécessitant uniquement une transmission d'informations.

Concernant les jeunes âgés de 22 ans et plus, il s'agit généralement de jeunes ayant débuté un accompagnement avant cet âge et qui nécessitent encore ponctuellement un soutien, une orientation ou un accompagnement dans certaines démarches.

L'Arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 5 décembre 2018 relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'actions en milieu ouvert précise, dans son article 14, que :

« Le service tient un registre des demandes. Si un accompagnement individuel du jeune est entrepris, un dossier relatif aux modalités et objectifs de cet accompagnement est ouvert. »

Pour ces 269 jeunes, certaines situations sont reprises uniquement dans le registre des demandes, tandis que d'autres nécessitent l'ouverture d'un dossier avec des objectifs d'accompagnement spécifiques.

Pour chaque nouvelle demande, les éléments suivants sont encodés :

- La date de la demande
- Le canal d'accès (téléphone, permanence, réseaux sociaux, etc.)
- Le demandeur
- L'identité de l'enfant/jeune concerné
- La nature de la demande
- Le traitement de la demande
- La mention d'ouverture ou non d'un dossier

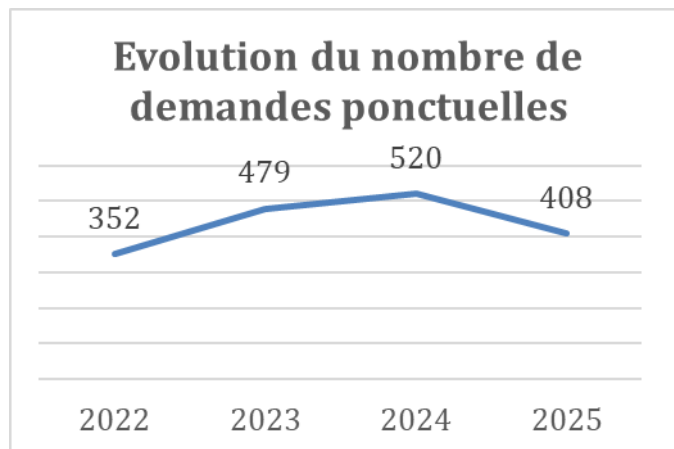
2.2. Les demandes ponctuelles

En 2025, nous avons reçu et traité 408 demandes ponctuelles, en dehors des suivis de dossiers.

Ces demandes concernent des problématiques variées, détaillées plus loin dans ce rapport. Elles nous parviennent par différents canaux : téléphone, rencontres dans nos locaux, travail de rue, courriels, réseaux sociaux, etc.

Le public nous connaît grâce :

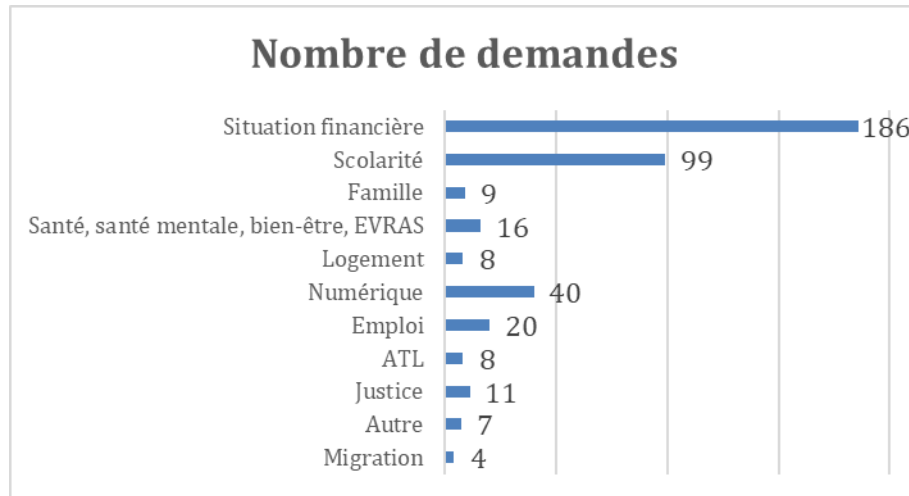
- à notre présence dans le quartier ;
- au bouche-à-oreille ;
- à nos réseaux sociaux ;
- aux articles de notre journal ;
- ou encore via une réorientation depuis un autre service.



Nous avons connu plusieurs changements au sein de l'équipe de la permanence, notamment liés à des absences de longue durée, ce qui a peut-être pu impacter le nombre de demandes traitées.

Nous constatons également que certains jeunes ont davantage recours à des outils d'intelligence artificielle pour obtenir rapidement des réponses à certaines questions ou démarches simples. Nous pouvons souligner à ce propos qu'il est important de vérifier les informations recueillies, fournies ou générées par l'IA. Les contenus générés tendent à être perçus comme des vérités absolues. Il est pourtant nécessaire de vérifier la validité de ces sources en les confrontant avec des sources fiables. A travers nos actions et nos accompagnements, nous tentons de sensibiliser les jeunes à l'utilisation de ces outils.

Les thématiques des demandes ponctuelles se répartissent comme suit :



2.3. Les dossiers

Lorsqu'un accompagnement s'inscrit dans la durée et nécessite un suivi régulier, un dossier est ouvert au nom du jeune. Des objectifs de travail sont alors définis.

Nous disposons également de quelques dossiers « famille », principalement lorsqu'il s'agit d'enfants en bas âge qui ne participent pas directement aux entretiens.

En 2025 :

- 48 dossiers ont été actifs ;
- 3 nouveaux dossiers ont été ouverts ;
- 30 dossiers ont été clôturés ;
- l'année s'est terminée avec 45 dossiers encore actifs.

Un dossier peut être clôturé :

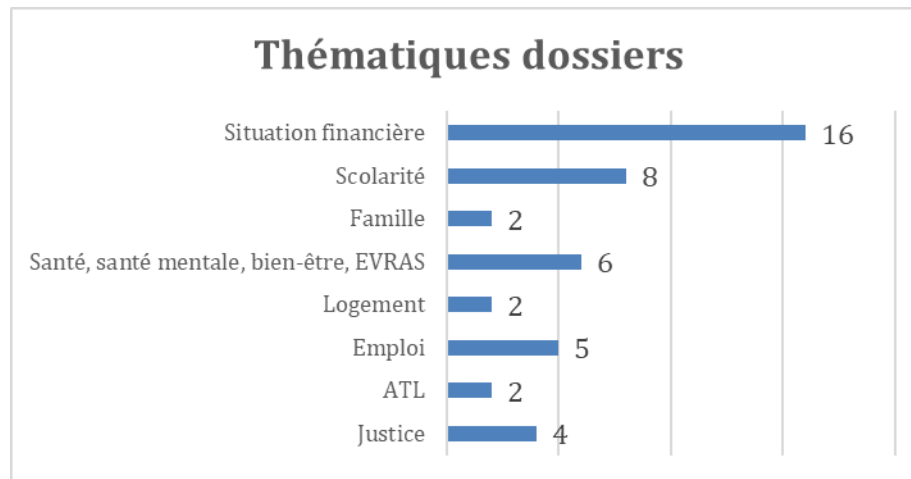
- lorsqu'il est resté inactif pendant plus de six mois ;
- lorsque les objectifs fixés ont été atteints ;
- ou lorsque le jeune dépasse l'âge limite de 22 ans.

Parmi les dossiers clôturés cette année :

- 22 l'ont été pour cause d'inactivité ;
- 8 en raison de l'âge du jeune.

Une réunion d'équipe hebdomadaire est organisée afin de faire le point sur les suivis en cours et les accompagnements à mettre en place.

Certains dossiers concernent plusieurs problématiques simultanément. Par exemple, dans le cadre de la scolarité, un accompagnement peut comprendre à la fois une recherche de changement d'école et un travail d'orientation scolaire plus approfondi.



2.3. Les thématiques

Les demandes traitées dans le cadre de la permanence psychosociale sont réparties selon différentes thématiques, reprises ci-dessous :

- **Scolarité**



Recherche d'une nouvelle école, aide à la rédaction de recours de fin d'année, orientation scolaire, changement d'établissement en cours d'année, exclusion scolaire, décrochage scolaire, difficultés d'apprentissage, phobie scolaire, accompagnement pour des travaux scolaires, inscriptions en 1ère secondaire, recherche d'une place en DASPA, informations sur les études supérieures (finançabilité, réorientation), aide à la recherche de stages, etc.

- **Situation financière**



Aide alimentaire

Demandes de chèques alimentaires auprès du CPAS, recherche de services d'aide alimentaire ou de colis alimentaires, accompagnement dans les démarches, etc.

Aide matérielle

Demandes de vêtements, matériel scolaire ou équipements pour enfants, principalement pour des familles en situation de grande précarité.

Ressources

Accompagnement administratif et informations concernant diverses aides financières : allocations familiales, CPAS, chômage, allocations d'études, chèques sport, réduction du minerval, avances du SECAL, mutuelle, etc.

- **ATL (Accueil- Temps - Libre)**



Recherche d'activités extrascolaires, de soutien scolaire ou de places en crèche.

- **Justice**



Accompagnement dans des situations de séparation ou de divorce en lien avec le bien-être des enfants, aide à la compréhension de documents juridiques, accompagnement au tribunal, aide à la rédaction de courriers pour juges ou avocats, orientation vers le BAJ, recherche d'un avocat, etc.

- **Emploi**



Aide à la rédaction de CV et de lettres de motivation, recherche d'emploi ou de job étudiant, transmission d'informations juridiques, etc.

- **Famille**



Soutien dans les difficultés relationnelles parents-enfants, problèmes de comportement, accompagnement lors de placements, soutien aux parents d'enfants porteurs de handicap ou présentant des troubles, accompagnement dans des situations de violences intrafamiliales, médiation entre parents séparés, etc.

- **Migration**



Informations et orientation concernant les demandes de régularisation, regroupements familiaux, situations de séjour irrégulier, aide médicale urgente, séparations parentales, etc.

- **Logement**



Informations et accompagnement concernant les logements sociaux, AIS, Fonds du logement, situations d'expulsion, logements insalubres, sans-abrisme, recherche de kot ou de studio étudiant, etc.

- **Santé, santé mentale et bien-être**



Écoute et orientation des jeunes en situation de mal-être ou victimes d'abus ; accompagnement dans les démarches liées au handicap (Service PHARE, SPF Sécurité sociale, mutuelle, allocations familiales) ; recherche de structures adaptées, de thérapeutes ou d'activités spécialisées.

- **Numérique**



Accompagnement dans les démarches administratives en ligne : inscriptions scolaires ou dans l'enseignement supérieur, demandes d'allocations d'études, utilisation d'Itsme, etc. Nous distinguons les simples aides techniques des accompagnements plus globaux liés à la scolarité ou à l'orientation.

- Autre

Cette catégorie reprend les demandes qui ne correspondent à aucune autre thématique ou qui relèvent de problématiques hors aide à la jeunesse.

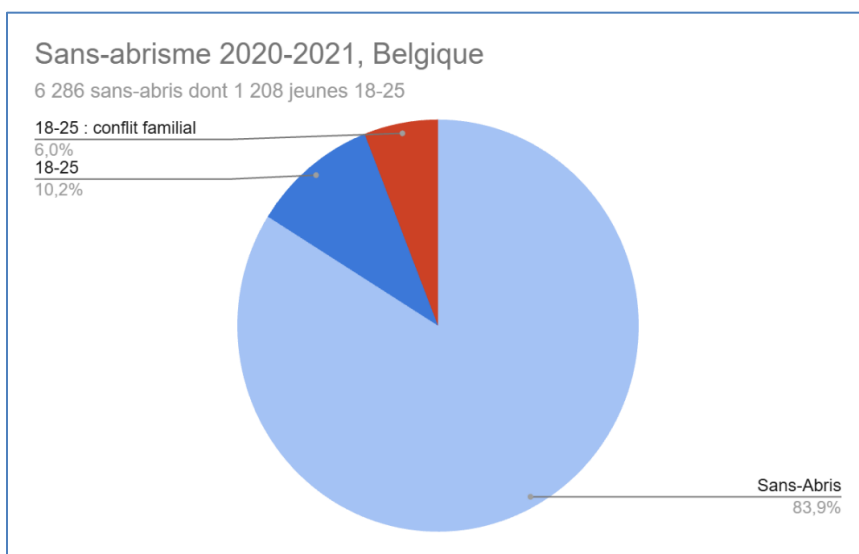
En analysant les catégories des demandes, nous pouvons dégager plusieurs problématiques importantes, notamment :

1) Famille

Violence intrafamiliale et exclusion du domicile

En 2025, nous avons accompagné une jeune de 18 ans qui s'est retrouvée mise à la rue du jour au lendemain, sans ressources, à la suite de violences intrafamiliales. Sa situation a nécessité une mobilisation rapide face à plusieurs problématiques imbriquées. Nous avons soutenu une recherche de logement en urgence, en constatant les limites du dispositif existant. En effet, la majorité des centres d'hébergement d'urgence étant destinés aux mineurs, les jeunes majeurs de 18 à 25 ans sont souvent orientés vers des structures pour adultes, peu adaptées à leurs besoins spécifiques. Parallèlement, nous avons accompagné la jeune dans ses démarches auprès du CPAS afin d'obtenir un soutien financier, ainsi que dans la récupération de son dossier auprès du SPJ et des procès-verbaux liés aux violences déposés au commissariat.

Les situations où un conflit familial entraîne une exclusion du domicile est plus fréquente qu'on ne le pense. En effet, parmi les 6 286 personnes sans-abri en Belgique recensées par la Fondation Roi Baudouin entre 2020 et 2021¹, 1 208 étaient âgées de 18 à 25 ans. Parmi elles, 37 % expliquaient leur situation par des conflits familiaux. Selon les chiffres du CESE Wallonie (2021)², les jeunes adultes représentent environ 20% des personnes sans-abri, leur situation étant souvent liée à des conflits familiaux.



¹ <https://kbs-frb.be/fr/jeunes-adultes-sans-abri-et-sans-chef-profil-varies-parcours-compliques>

² <https://www.cesewallonie.be/actualites/problematique-du-sans-abrisme-chiffres-et-analyses>

2) Scolarité

Du harcèlement scolaire couplé à des troubles de l'apprentissage non diagnostiqués

Une jeune subissait du harcèlement de la part d'autres élèves ainsi que des difficultés scolaires liées à des troubles de l'apprentissage (dyslexie - dyspraxie - dyscalculie) non diagnostiqués et donc non pris en considération dans les méthodes d'enseignement (pas de droit aux aménagements raisonnables). Ces difficultés ont conduit cette jeune à consommer de la drogue. Cette situation nous demande à la fois de prendre des dispositions de soutien à la parentalité (mère très inquiète), de l'accompagnement individuel (écoute active), des renseignements en termes de recherche d'école et de protocoles de diagnostic de ces troubles à un âge déjà avancé (quelles structures peuvent intervenir ? Besoin d'une logopède ? Remboursement ?).

Cette situation met également en lumière la problématique plus large des jeunes atteints de troubles de l'apprentissage. Parmi les 850 000 élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles, on estime que 5 à 15 % présentent des troubles spécifiques de l'apprentissage. Parmi ceux-ci, environ 5 à 8 % présentent un trouble du développement de la coordination et 7,2 % un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)³. Afin de favoriser leur inclusion dans l'enseignement ordinaire, la Fédération Wallonie-Bruxelles compte 11 pôles territoriaux collaborant avec plusieurs écoles partenaires. Les missions de ces pôles consistent à soutenir et accompagner l'accueil des élèves à besoins spécifiques dans l'enseignement ordinaire. Dans le cadre de ces partenariats, les écoles d'enseignement spécialisé (notamment les types 4, 5, 6 et 7) ainsi que les écoles ordinaires coopérantes peuvent solliciter l'expertise des pôles territoriaux afin de mettre en place des aménagements raisonnables et des dispositifs d'intégration adaptés aux besoins des élèves⁴.

Cependant, certains jeunes passent encore entre les mailles du filet et ne bénéficient pas d'un diagnostic suffisamment précoce. En l'absence de reconnaissance officielle de leurs troubles, ils ne peuvent pas accéder aux aménagements raisonnables prévus dans le cadre scolaire. Cette absence de prise en charge constitue un frein important à leurs apprentissages, à leur estime de soi et à leur parcours scolaire, comme cela a été le cas pour cette jeune, dont les difficultés n'ont été identifiées qu'à un stade déjà avancé.

L'obtention du CESS lorsqu'on est sorti d'un parcours scolaire classique

Nous accompagnons également des jeunes sortis du parcours scolaire classique mais souhaitant obtenir leur CESS. Dans ce cadre, nous les orientons notamment vers le Jury central, en leur fournissant des explications sur son fonctionnement, les modules de préparation en ligne ainsi que le contenu du programme à maîtriser. Nous prenons le temps de revoir avec eux les matières et les attentes afin de structurer leur travail de manière réaliste. Par ailleurs, nous les informons sur les alternatives existantes, notamment les examens d'admission organisés par les universités francophones. Nous précisons que cette voie permet d'accéder à des études supérieures sans CESS, mais que l'équivalence n'est

³ <https://www.apeda.be/les-differents-troubles/>.

⁴ <https://www.handicap.brussels/fr/themes/lecole-et-la-formation/lenseignement-ordinaire-en-inclusion/les-poles-territoriaux>.

valable que dans le cadre d'un parcours au sein de l'université concernée. Cet accompagnement vise à clarifier les différentes options possibles et à soutenir les jeunes dans la construction d'un projet de formation adapté à leur situation.

Cette réalité concerne un nombre croissant de jeunes. Les chiffres les plus récents relatifs au Jury central font état d'environ 3 900 candidats sur deux cycles récents (2024 – début 2025), avec une augmentation de plus de 60 % des inscriptions en cinq ans par rapport à 2017. La majorité des inscriptions concerne l'obtention du CESS général⁵. Toutefois, malgré cet intérêt grandissant, les taux de réussite demeurent faibles : ils s'élèvent à environ 12 % en incluant l'absentéisme et à près de 30 % en l'excluant⁶. Ces données mettent en évidence les difficultés rencontrées par de nombreux jeunes ayant quitté le système scolaire classique et soulignent l'importance d'un accompagnement individualisé afin de les aider à structurer leurs apprentissages, maintenir leur motivation et construire un projet d'avenir réaliste et accessible.

3) Soutien dans les démarches administratives et sociales

Accompagnement des jeunes lors de rendez-vous

Dans le cadre de notre accompagnement des jeunes, nous assurons également une présence lors de certains rendez-vous au CPAS lorsque cela s'avère nécessaire. Cette démarche répond à plusieurs enjeux. D'une part, certains jeunes peuvent rencontrer des difficultés à faire valoir leurs droits ou à être pleinement entendus lorsqu'ils se présentent seuls, ce qui peut influencer la qualité de leur prise en charge. Notre présence permet alors de soutenir leur parole et de veiller à une compréhension mutuelle entre les parties. D'autre part, cet accompagnement nous offre la possibilité de recueillir directement les informations essentielles liées à leur situation administrative et sociale, afin d'assurer un suivi cohérent et adapté. Enfin, il nous permet de réexpliquer au jeune, dans un second temps, les éléments abordés lors de l'entretien, en nous assurant qu'il en saisisse bien les implications et les démarches à entreprendre.

La recherche d'un emploi

Nous accompagnons les jeunes dans leurs démarches liées à l'emploi, en particulier dans la recherche de jobs étudiants. Une part des demandes concerne l'aide à la réalisation de CV et de lettres de motivation, souvent premières étapes vers une expérience professionnelle. Nous essayons toutefois de les autonomiser en les faisant participer activement à la réalisation de ces tâches. Nous proposons également des informations sur les droits et obligations liés au travail, notamment en ce qui concerne les contrats de travail étudiant ou ouvrier. Cet accompagnement permet aux jeunes de mieux comprendre le cadre légal dans lequel ils s'inscrivent et de se présenter de manière adéquate auprès des employeurs.

⁵ <https://ecolesjurycentral.be/2026/01/taux-de-reussite-au-jury-central-analyse-des-chiffres-officiels.html>

⁶ <https://www.levif.be/belgique/enseignement/boom-de-lecole-a-domicile-mais-taux-de-reussite-aux-jurys-centraux-catastrophiques/>

Dépasser la barrière de la langue

Nous accompagnons également des jeunes arrivant en Belgique sans maîtriser la langue française, ce qui constitue un frein important à leur accès à la formation et à l'emploi. Dans ces situations, nous orientons les jeunes vers des cours de français langue étrangère (FLE) et effectuons des recherches d'écoles ou d'ASBL proposant ce type de formation. Cet accompagnement est souvent nécessaire pour permettre ensuite l'accès à des dispositifs de formation plus structurés. Nous avons notamment accompagné un jeune qui n'a pas pu s'inscrire en cours en raison d'un niveau de français trop faible. Par ailleurs, les classes DASPA étant limitées en capacité, il reste parfois difficile de trouver une place ou une alternative adaptée, ce qui demande un travail de recherche et d'orientation constant afin de proposer des solutions réalistes aux jeunes concernés.

Cette problématique s'inscrit dans un contexte de fréquentation croissante des dispositifs destinés aux jeunes primo-arrivants. Entre 2016 et 2017, le nombre d'élèves inscrits dans les classes DASPA s'élevait à 2 318, soit environ deux fois plus qu'à la création du dispositif⁷. Le nombre de bénéficiaires a probablement continué à augmenter au cours des années suivantes. Cette hausse est particulièrement marquée dans l'enseignement secondaire, tandis que les effectifs restent plus stables dans l'enseignement primaire. Ces éléments témoignent d'un besoin grandissant en structures d'accueil et d'accompagnement linguistique adaptées afin de favoriser l'inclusion scolaire et sociale des jeunes nouvellement arrivés en Belgique.

Voici un article paru dans notre journal en novembre 2025, permettant d'illustrer la thématique de la barrière de la langue comme un obstacle pour les parents et pouvant avoir un impact sur les enfants :

« Il est fréquent que certaines familles rencontrent des difficultés pour communiquer avec l'école ou accomplir des démarches administratives, la langue constituant souvent le principal obstacle. Elle limite l'accès aux informations essentielles et complique la communication avec les institutions, notamment pour les parents nouvellement arrivés ou issus de l'immigration. »

En Belgique, et plus particulièrement à Bruxelles, la diversité linguistique est une réalité quotidienne. Selon une étude de l'École de santé publique de l'ULB en 2020, environ 49 % des enfants grandissent dans une famille où plusieurs langues sont parlées. Cette situation pose des défis majeurs pour les parents migrants, notamment dans l'accès aux services administratifs et scolaires. De plus, 17 % n'entendent pas un mot de français à la maison.

Les démarches administratives, telles que les inscriptions scolaires, les demandes d'allocations ou les rendez-vous médicaux, exigent une bonne maîtrise du français. Les parents qui ne le maîtrisent pas pleinement rencontrent de nombreuses difficultés : comprendre les formulaires ou lettres administratives, échanger avec les enseignants lors des réunions ou suivre la scolarité de leurs enfants. Cette barrière linguistique complique aussi l'accès à leurs droits, aux aides financières et aux services sociaux.

Ces difficultés ont un impact direct sur le quotidien et la réussite scolaire des enfants. Ceux-ci reçoivent parfois moins de soutien à la maison, car leurs parents ne peuvent pas toujours les aider dans les devoirs ou expliquer certains concepts. Cette situation peut également créer un sentiment d'isolement ou de stress, l'enfant se sentant parfois responsable des difficultés de ses parents. Certains enfants endossent alors le rôle d'interprète pour leurs parents. C'est ce qu'on appelle la

⁷ <https://bx1.be/categories/news/eleves-primo-arrivants-deux-plus-nombreux-secondaire/>

parentification, lorsque l'enfant assume des responsabilités d'adulte dans la communication. Cela peut entraîner fatigue et pression émotionnelle.

Pour illustrer cette réalité, j'ai interrogé plusieurs mamans inscrites aux cours d'alphabétisation de notre association. Elles expliquent que, pour communiquer avec l'école, elles s'appuient souvent sur leurs enfants, des voisins ou des amis. Certaines assistent seules aux réunions, mais demandent ensuite des explications pour les parties moins comprises.

Pour remplir les documents scolaires ou accomplir certaines démarches administratives, elles rencontrent de réelles difficultés : il peut s'agir de rendez-vous médicaux, de formulaires en ligne, ou encore de démarches liées à la bourse d'études ou au logement. À titre d'exemple, certains parents finissent par ne plus se rendre aux réunions scolaires, conscients qu'ils ne comprendront pas les échanges. Les cours d'alphabétisation leur apportent un réel soutien, renforçant leur confiance, leur autonomie et leur capacité à accomplir certaines démarches, même si certaines situations, comme les appels téléphoniques, restent stressantes.

En somme, la barrière de la langue reste un défi majeur pour de nombreuses familles, mais des solutions existent. Selon le cinquième baromètre linguistique de la VUB (2024), 104 langues différentes sont parlées dans la région. Le pays compte également près de 180 nationalités, ce qui reflète une grande diversité culturelle et linguistique. Ces moments montrent l'importance de mettre en place des dispositifs adaptés : accès à des cours de langue, accompagnement social par des associations pour remplir les formulaires, services d'interprétation, ou encore supports visuels. L'objectif est de renforcer l'autonomie des parents et de réduire leur dépendance face aux démarches administratives et scolaires.

En combinant ces différents soutiens, il devient possible de favoriser l'inclusion, d'améliorer la communication avec l'école et de soutenir la réussite scolaire des enfants, tout en renforçant la confiance et la participation des parents dans la vie quotidienne et éducative »⁸.



⁸ Journal Action réaction n°226, novembre 2025, *La barrière de la langue dans les démarches administratives et scolaires : Un obstacle pour les parents et un impact sur les enfants*, Reyhan Yalcin.

4) Justice

La délinquance juvénile

Nous avons accompagné un jeune impliqué dans des faits de délinquance juvénile, notamment liés à la possession et à la vente de stupéfiants, ainsi qu'à des comportements dangereux dans l'espace public (conduite inadaptée en trottinette avec usage du téléphone). Cette situation a nécessité un travail approfondi autour de la prise de conscience des comportements à risque et de leurs conséquences, tant sur le plan légal que personnel. Nous avons également mis en place un accompagnement de soutien à la parentalité, les parents se trouvant en grande difficulté face à la situation. Par ailleurs, un travail d'engagement avec le jeune a été mené afin de redéfinir avec lui des objectifs concrets et de favoriser l'adoption de comportements plus adaptés. Cet accompagnement vise à responsabiliser le jeune tout en maintenant un cadre de soutien structurant.

Afin de se pencher davantage sur la thématique de la délinquance juvénile, un article a été écrit par une travailleuse sociale de l'AMO soucieuse de mettre en avant cette problématique et d'envisager des pistes de solutions adéquates. Voici l'article, publié en novembre 2025 :

« À Bruxelles, le sujet de la délinquance juvénile revient régulièrement dans les débats politiques ou sur les réseaux sociaux, souvent accompagné d'inquiétudes sur une prétendue explosion de la criminalité chez les jeunes. Mais que disent réellement les chiffres ? La délinquance juvénile ; est-elle en hausse réelle ou simplement perçue comme telle ? Et quelles en sont les causes profondes ?

Une hausse modérée, mais des formes qui changent

Les chiffres officiels montrent une réalité plus nuancée que les discours alarmistes.

En 2023, les parquets de la jeunesse ont enregistré 182 335 nouvelles affaires au niveau national, soit une augmentation de 11 % par rapport à 2022. Parmi elles, environ 68 500 concernaient des faits qualifiés d'infraction (FQI) ; c'est-à-dire des délits commis par des mineurs, et 113 800 concernaient des situations de mineurs en danger (MD). À Bruxelles, les infractions les plus fréquentes restent les atteintes à la propriété (vols, vandalisme, cyberdélinquance) qui représentent environ 33 % des faits, suivies des violences et harcèlements (25 %) et des nuisances publiques ou infractions de roulage (13 %).

Les formes de délinquance évoluent avec le temps : les vols avec violence ont légèrement augmenté, mais les nouveaux phénomènes concernent surtout les infractions numériques : cyberharcèlement, sexting non consenti, ou escroqueries en ligne. Ces comportements traduisent l'impact des réseaux sociaux et d'internet sur les interactions entre jeunes.

Autre constat : la majorité des jeunes impliqués ont entre 14 et 18 ans, et près de 78 % sont des garçons, même si la proportion de filles augmente légèrement dans les délits mineurs comme les vols ou les incivilités.

Des causes avant tout sociales

Les chercheurs du CPCP (Centre permanent pour la citoyenneté et la participation) et de l'INCC insistent : la délinquance juvénile est d'abord un phénomène social, pas une fatalité criminelle.

Les facteurs les plus déterminants sont connus :

- *La précarité économique, qui limite les perspectives d'avenir et crée des frustrations ;*

- *L'échec ou le décrochage scolaire, qui isole les jeunes et les éloigne des cadres structurants ;*
- *La fragilité familiale, qui prive de repères et de soutien ;*
- *L'influence du groupe et du quartier, qui peut pousser à "faire comme les autres" ;*
- *L'impact du numérique, qui multiplie les occasions de transgression en ligne.*

Dans certains quartiers bruxellois, les tensions sociales et le sentiment d'exclusion renforcent ces dynamiques. Beaucoup de délits peuvent alors être interprétés comme une forme de rébellion ou de recherche de reconnaissance, plus que comme une volonté de nuire. En effet, les sociologues parlent d'"adolescence transgressive" : une période où tester les limites fait partie du processus de construction de soi. La majorité des jeunes concernés cessent ces comportements en entrant dans l'âge adulte. Cette approche remet en question l'idée d'une délinquance « naturelle » ou durable : elle serait plutôt un symptôme temporaire de mal-être social.

Le rôle des institutions et des politiques locales

Face à ces réalités, plusieurs dispositifs tentent d'apporter des réponses adaptées. Les Institutions publiques de protection de la jeunesse (IPPJ), accueillent les jeunes auteurs de délits graves ou récidivistes. Bien qu'elles soient souvent saturées et manquent de moyens. Les services d'Aide à la jeunesse, quant à eux, développent des approches plus préventives : médiation, accompagnement éducatif, insertion professionnelle, suivi psychologique.

Les zones de police bruxelloises, comme celle de Saint-Josse / Schaerbeek / Evere, collaborent avec les écoles et les associations locales pour détecter les situations à risque le plus tôt possible.

Ces stratégies partagent une idée commune : mieux vaut prévenir que punir. Plutôt que d'enfermer les jeunes dans un cycle de sanction, l'objectif est de leur offrir une seconde chance et des repères.

Les médias : entre information et stigmatisation

Le rôle des médias est crucial dans la perception de la délinquance. Le CPCP souligne qu'une partie de l'opinion publique est influencée par une culture de la peur entretenue par certains reportages sensationnalistes. Des faits isolés, parfois spectaculaires, sont repris en boucle sur les réseaux, donnant l'impression d'une insécurité généralisée. Or, les statistiques montrent plutôt une stabilisation des infractions graves et une hausse localisée de certains délits mineurs.

Les associations, comme Jeunesse et Droit, appellent les journalistes à une approche plus équilibrée : montrer aussi les parcours positifs, les initiatives de prévention, et donner la parole aux jeunes plutôt que de les réduire à des "fauteurs de troubles".

Hypothèses et réflexion

Face à ces constats, plusieurs hypothèses se dégagent :

- 1. L'augmentation apparente de la délinquance est en partie liée à une meilleure détection et à une judiciarisation accrue de certains comportements.*
- 2. Le numérique redéfinit la délinquance juvénile : les jeunes ne volent plus forcément dans la rue, mais parfois sur Internet.*
- 3. Les inégalités sociales et territoriales restent le moteur principal du phénomène.*
- 4. La plupart des jeunes délinquants ne récidivent pas : ces actes s'inscrivent dans une phase de transition plus que dans une trajectoire criminelle.*
- 5. Enfin, les discours médiatiques et politiques peuvent amplifier la peur et justifier des politiques plus répressives, au détriment de la prévention et de la solidarité »⁹.*

⁹ Journal Action réaction n°226, novembre 2025, La délinquance juvénile à Bruxelles : entre réalités sociales et perceptions, Feidreva Leys.

5) Les enfants porteurs d'un handicap

Le trouble du spectre de l'autisme

En 2024, nous avons déjà constaté une augmentation d'enfants porteurs de ce trouble venant dans nos services. Au cours de l'année 2025, cette augmentation se confirme. Ces enfants, souvent accompagnés de leurs parents, sont confrontés à des défis quotidiens qui nécessitent un soutien spécifique.

Nous avons accompagné un jeune de 8 ans présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), avec pour objectif de favoriser progressivement sa socialisation et son intégration au sein du groupe de l'école de devoirs. Un travail individuel a d'abord été mis en place afin de créer un lien de confiance sécurisant, préalable indispensable à toute ouverture vers le groupe. Nous avons ensuite privilégié une approche par exposition progressive, en respectant son rythme, et en proposant des activités et jeux sensoriels adaptés visant à stimuler les interactions et encourager les tentatives de contact. En parallèle, des temps d'observation en classe (notamment en dispositif de type TEACCH) ont permis de mieux comprendre son fonctionnement, ses besoins spécifiques et les stratégies éducatives déjà mises en place. Cet accompagnement s'inscrit dans une démarche globale visant à soutenir son inclusion tout en respectant ses particularités.

Nous avons également suivi un autre enfant âgé de 5 ans, présentant lui aussi ce trouble. Ce suivi a nécessité l'intervention d'une équipe pluridisciplinaire avec des professionnels extérieurs à nos services : médecin, psychologue, assistants sociaux, équipe mobile. La socialisation et la réinsertion scolaire de cet enfant ont été les objectifs premiers des intervenants. Ensemble, ils ont trouvé un service spécialisé, le Relais des couleurs, pour accompagner quotidiennement l'enfant. Ce lieu d'accueil a la particularité de proposer des courts séjours pour des jeunes de 3 à 15 ans sourds, malentendants, ayant des troubles du langage et/ou porteur de troubles du spectre autistique et/ou d'une déficience mentale.

Bien que ces enfants soient censés intégrer des écoles spécialisées, nous rencontrons d'énormes difficultés pour les inscrire. Le manque de places disponibles et les longues listes d'attente dans les écoles spécialisées, qui n'acceptent plus de nouveaux élèves, compliquent leur accès à une scolarité adaptée.

Difficultés d'accès à une prise en charge adaptée

Mis à part les enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme, nous avons accompagné une vingtaine de jeunes présentant des problématiques liées au handicap ou à différents troubles du développement et de l'apprentissage.

Ces situations mettent en évidence les nombreuses difficultés rencontrées par les familles dans l'accès à une prise en charge adaptée. Les parents sont souvent confrontés à un véritable parcours institutionnel complexe pour trouver une école correspondant aux besoins de leur enfant, en raison du manque de places dans l'enseignement spécialisé, des longues listes d'attente et d'un système parfois difficile à comprendre.

Il apparaît également compliqué de créer des structures scolaires correspondant précisément à chaque type de handicap ou de trouble, ce qui peut avoir un impact sur la qualité de l'accompagnement proposé et contribuer à une surcharge des écoles spécialisées existantes. Les démarches administratives sont souvent lourdes et fragmentées, avec un important "ping-pong institutionnel" entre écoles, CPMS, services médicaux et organismes administratifs. À cela s'ajoutent le coût élevé des bilans diagnostiques, les difficultés d'accès à certains suivis spécialisés, comme la logopédie, ainsi que des remboursements parfois insuffisants, rendant la prise en charge difficilement accessible pour certaines familles. Les diagnostics tardifs constituent également un frein important, les jeunes concernés ne bénéficiant pas toujours à temps des aménagements nécessaires à leur scolarité.

Bien que les aménagements raisonnables soient obligatoires dans les établissements scolaires, leur qualité et leur mise en œuvre restent variables selon les écoles. Dans certaines situations, les mesures mises en place apparaissent insuffisantes, inadaptées ou incomplètes et ne compensent pas réellement les difficultés rencontrées par les jeunes.

Face à ces réalités, l'accompagnement proposé dans notre service vise à les soutenir dans ces démarches, tout en tenant compte de l'impact de ces situations sur leur quotidien et leur équilibre familial. Nous avons été amenés à rechercher des écoles spécialisées, des centres adaptés ou des professionnels tels que des logopèdes, notamment pour des jeunes atteints de troubles du spectre de l'autisme (TSA). Nous avons également orienté plusieurs familles vers les CPMS afin d'obtenir des attestations ou des évaluations nécessaires, et accompagné certaines démarches administratives liées à la reconnaissance du handicap, tant auprès des mutuelles que dans le cadre des demandes de majoration des allocations familiales.

Enfin, lors de nos rondes de travail social de rue, nous avons régulièrement rencontré des enfants présentant des handicaps physiques, des retards de développement ou des besoins spécifiques. Ces situations nous demandent une vigilance particulière afin de garantir leur inclusion dans les activités proposées, d'adapter nos pratiques lorsque cela est nécessaire et de porter une attention spécifique à leur participation et à leur bien-être.



6) Situation financière

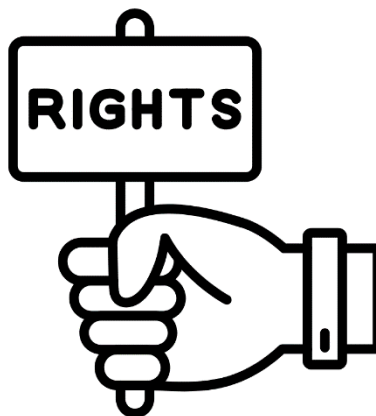
Les allocations d'études

Nous accompagnons régulièrement les jeunes et leurs familles dans leurs démarches liées aux aides financières, avec une majorité de demandes concernant les allocations d'études et les allocations familiales. Cet accompagnement porte principalement sur l'aide au remplissage des formulaires, le suivi des dossiers ainsi que la réponse aux questions administratives. Nous intervenons également pour des situations spécifiques telles que les demandes de majoration, les démarches liées au handicap dans le cadre des allocations familiales ou encore l'accès à certains dispositifs comme les chèques sport. Notre rôle consiste à soutenir concrètement les jeunes et leurs familles dans ces démarches afin de garantir la bonne introduction et le suivi de leurs demandes.

Ainsi, nous sommes sollicités plus de 100 fois sur une année pour des demandes relatives aux allocations d'études, que ce soit l'introduction, le suivi d'une demande ou la rédaction d'une réclamation.

L'accès aux droits des familles précarisées

Nous avons été sollicités par une famille en situation de précarité marquée. Cette famille fait face à des difficultés financières importantes et une fragilisation des conditions de vie rendant complexe l'accès aux droits. Les demandes ont principalement porté sur l'accompagnement dans les démarches pour l'ouverture ou le maintien d'aides financières indispensables pour faire face aux dépenses du quotidien. On peut citer notamment les démarches auprès du CPAS ou de la mutuelle pour les allocations majorées. Ayant des difficultés à subvenir aux besoins essentiels, nous avons dirigé cette famille vers des dispositifs d'aide alimentaire, tels que la distribution de colis ou des repas à bas prix.



3. Nos actions collectives : diagnostic, objectifs et réponses

Diagnostic de terrain

L'ensemble de nos actions collectives s'appuie sur un diagnostic social élaboré à partir de notre travail quotidien auprès des jeunes et des familles tennodois.

En 2025, plusieurs constats observés les années précédentes se sont confirmés et, pour certains, accentués :

- Une précarité socio-économique persistante
De nombreuses familles continuent de faire face à des difficultés financières importantes qui affectent directement leurs conditions de vie, leur stabilité familiale et les parcours scolaires des enfants.
Exemple : certains jeunes ne disposent pas d'un espace calme pour étudier à domicile ou rencontrent des difficultés pour participer à certaines activités en raison de contraintes financières.
- Des difficultés scolaires récurrentes
De nombreux jeunes présentent des lacunes dans les apprentissages fondamentaux, auxquelles s'ajoutent souvent un manque de méthodologie de travail et une perte progressive de confiance en leurs capacités.
Exemple : certains élèves peinent à organiser leur travail, à planifier leurs révisions ou abandonnent rapidement face à une difficulté scolaire.
- Une maîtrise insuffisante de la langue française
La maîtrise partielle du français chez certains enfants et parents constitue un frein à la réussite scolaire et complique les échanges avec les établissements scolaires et les services publics.
Exemple : certaines familles éprouvent des difficultés à comprendre les communications de l'école ou à accompagner leurs enfants dans les devoirs.
- Une démotivation scolaire croissante chez certains adolescents
Un nombre important d'adolescents manifeste une perte d'intérêt pour les apprentissages, pouvant conduire à un désengagement progressif de la scolarité et à un risque accru de décrochage.
Exemple : absentéisme répété, manque d'investissement dans les travaux scolaires ou faible projection dans l'avenir.
- Un déficit d'autonomie et d'implication
Certains jeunes rencontrent des difficultés à prendre des initiatives, à s'organiser de manière autonome et à s'investir durablement dans les projets proposés.
Exemple : attente systématique des consignes de l'adulte avant d'agir ou abandon rapide lorsqu'une tâche demande un effort soutenu.
- Des dynamiques de groupe parfois défavorables
Certaines interactions entre pairs peuvent favoriser des comportements inadaptés et freiner les dynamiques positives du groupe.

Exemple : banalisation de comportements irrespectueux, influence négative entre jeunes, moqueries à l'égard de ceux qui s'investissent davantage ou respect insuffisant du cadre établi.

- Une mobilisation familiale parfois difficile »

Certaines familles restent difficiles à mobiliser dans le suivi des projets et de la scolarité de leurs enfants, notamment en raison de barrières linguistiques, d'un manque de repères institutionnels ou de situations sociales complexes.

Exemple : difficultés à participer aux réunions, à répondre aux sollicitations ou à assurer un suivi régulier des démarches administratives et scolaires.

- Une participation irrégulière aux activités

L'assiduité de certains bénéficiaires demeure variable, ce qui limite la continuité des apprentissages et fragilise les dynamiques collectives.

Exemple : absences fréquentes aux ateliers ou participation discontinuée empêchant l'acquisition progressive des compétences travaillées en collectivités.

- Des difficultés à atteindre certains publics

Une partie des jeunes du quartier reste éloignée des dispositifs d'accompagnement existants et ne fréquente pas les structures locales.

Exemple : jeunes peu informés des activités proposées ou exprimant une méfiance à l'égard des institutions et des structures d'encadrement.

- Une présence significative de jeunes en situation d'errance dans l'espace public

Plusieurs jeunes passent une part importante de leur temps libre dans l'espace public sans encadrement structuré, ce qui renforce la nécessité d'un travail de proximité.

Exemple : regroupements prolongés dans les rues ou les espaces publics, parfois jusqu'à des heures tardives.

- Une surexposition aux écrans et aux réseaux sociaux

L'usage intensif des écrans influence les capacités de concentration, les comportements et la qualité des relations sociales chez certains jeunes.

Exemple : difficultés à maintenir l'attention durant les activités, recours excessif au téléphone portable ou réduction des interactions en face à face.

- Un accès encore inégal aux activités culturelles, sportives et éducatives

Malgré l'offre existante, une partie du public continue de rencontrer des obstacles limitant sa participation à des activités favorisant l'épanouissement et l'ouverture culturelle.

Exemple : contraintes financières, manque d'information, difficultés de mobilité ou méconnaissance des opportunités disponibles.

Ces constats sont régulièrement analysés en équipe et constituent la base d'adaptation de nos actions.

Objectifs éducatifs et sociaux

Face à ces réalités de terrain, notre action vise à répondre de manière globale et cohérente aux besoins des jeunes et de leurs familles.

Nos objectifs prioritaires sont les suivants :

- soutenir la réussite scolaire et prévenir le décrochage ;
- renforcer l'autonomie, l'implication et la responsabilisation des jeunes ;
- favoriser une dynamique de groupe positive, basée sur le respect, la coopération et le vivre-ensemble ;
- développer les compétences sociales, relationnelles et citoyennes ;
- prévenir les comportements à risque et les situations de rupture ;
- soutenir les familles dans leur rôle éducatif, en renforçant le lien et la communication ;
- garantir un accès équitable aux activités éducatives, culturelles et sportives ;
- renforcer le lien social au sein du quartier et encourager la participation citoyenne.

Actions mises en place

Pour répondre à ces enjeux, l'équipe met en œuvre un ensemble d'actions complémentaires, articulées entre elles :

- un dispositif structuré (soutien scolaire, remédiations, académies), avec un accompagnement adapté aux besoins des jeunes ;
- un suivi individualisé, incluant un travail de lien avec les familles et, lorsque nécessaire, avec les partenaires extérieurs ;
- des activités socio-éducatives régulières par groupes d'âge, favorisant l'apprentissage, la socialisation et l'épanouissement ;
- des projets responsabilisants, permettant aux jeunes de s'impliquer activement et de développer leur autonomie ;
- l'organisation de camps, séjours et activités de vacances, comme leviers dans un contexte marqué par une montée de l'individualisme et un affaiblissement des liens sociaux, l'organisation de camps, de séjours et d'activités de vacances constitue un outil privilégié pour encourager la participation collective, renforcer le sentiment d'appartenance et développer la cohésion sociale au sein des groupes et du quartier.
- des activités sportives, dont l'école de natation, favorisant une bonne hygiène de vie, la discipline et la confiance en soi ;
- le développement du travail social de rue, afin d'aller à la rencontre des publics les plus éloignés et les plus vulnérables ;
- des actions de sensibilisation (respect, numérique, citoyenneté, vivre-ensemble) intégrées dans les activités ;
- un travail renforcé avec les familles, visant à améliorer la communication, l'implication et le suivi des jeunes ;

- le développement de partenariats locaux et inter-associatifs, favorisant la mixité et l'ouverture ;
- un encadrement assuré par une équipe qualifiée et pluridisciplinaire, soutenue par des bénévoles engagés.

L'articulation de ces dispositifs permet d'apporter des réponses adaptées aux besoins identifiés, tout en assurant une continuité éducative et une cohérence dans l'accompagnement des jeunes.



3.1. L'école de devoirs



L'école de devoirs se déroule chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi de 15h30 à 18h00, en dehors des vacances scolaires, et accueille des enfants et adolescents du quartier dans un cadre structurant, bienveillant et propice aux apprentissages.

En 2025, la fréquentation est restée particulièrement élevée, avec une moyenne d'environ 34 jeunes par jour. La demande, notamment pour les élèves du secondaire, dépasse largement notre capacité d'accueil, ce qui se traduit par une liste d'attente constante. Cette situation confirme la pertinence de cette action tout en mettant en évidence les limites liées à nos infrastructures et au manque d'espace disponible.

Organisation et encadrement

Afin de garantir un accompagnement de qualité, les jeunes sont répartis en plusieurs groupes :

- deux groupes pour les élèves du primaire (séances de 45 minutes),
- un groupe pour les élèves du secondaire (séances d'une heure), divisé en deux sous-groupes (A et B).

Cette organisation permet de réduire la taille des groupes, d'adapter le rythme de travail et de proposer un suivi plus individualisé.



Évolution du public et constats de terrain

L'année 2025 a mis en évidence plusieurs difficultés importantes, particulièrement chez les adolescents du secondaire.

De nombreux jeunes semblent aujourd'hui en difficulté dans leur rapport au travail scolaire et à l'engagement personnel. Certains participent aux séances avec peu de motivation et adoptent une posture passive face aux apprentissages, dans l'attente que le travail soit réalisé à leur place. Les conseils et consignes donnés par les bénévoles ou l'équipe éducative sont parfois peu intégrés, malgré leur répétition.

L'équipe observe également :

- un manque d'autonomie dans l'organisation du travail,
- une difficulté à se projeter dans leur parcours scolaire,
- peu d'initiative personnelle,
- un manque d'implication dans la préparation des séances,
- une reconnaissance parfois limitée du cadre et du travail des encadrants.

Ces constats ont amené l'équipe à renforcer sa réflexion pédagogique afin de redonner davantage de sens aux apprentissages, de valoriser les efforts fournis et de replacer progressivement les jeunes dans une posture plus active et responsabilisante. Parallèlement, l'équipe a également pu constater de nombreuses évolutions positives : plusieurs jeunes ont démontré une réelle motivation, une plus grande autonomie dans leur travail scolaire ainsi qu'une meilleure capacité à persévérer face aux difficultés. L'investissement de certains jeunes, leur participation active aux activités proposées et les progrès observés tout au long de l'année constituent des éléments encourageants qui témoignent du potentiel et des ressources présentes au sein du groupe.

Suivi individualisé et accompagnement renforcé

Afin de mieux comprendre le parcours scolaire de chaque jeune, une copie des bulletins et des attestations d'orientation est demandée lors de l'inscription. Les éventuelles difficultés d'apprentissage sont prises en compte et, lorsque cela est pertinent, des contacts peuvent être établis avec des partenaires extérieurs (enseignants, logopèdes, services spécialisés).

En complément du fonctionnement classique, certains jeunes bénéficient d'un accompagnement renforcé lorsque la situation le nécessite.

Pour les élèves du primaire, un prolongement du temps de présence peut être proposé afin de permettre un travail plus serein et d'éviter la précipitation. Certains enfants bénéficient ainsi d'un temps d'accompagnement étendu jusqu'à 17h00, favorisant une meilleure compréhension des matières et un climat de travail plus apaisé.

Pour les élèves du secondaire présentant des difficultés importantes, un suivi plus régulier est parfois mis en place, avec une présence quasi quotidienne à l'école de devoirs. Ce dispositif permet d'offrir un cadre stable et structurant aux jeunes, de favoriser l'acquisition de bonnes habitudes de travail et de renforcer la continuité des apprentissages tout au long de l'année.

Travail avec les familles

Des échanges réguliers sont organisés avec les familles afin de renforcer le lien et de favoriser une meilleure continuité éducative entre le domicile, l'école et notre service.

L'année 2025 a toutefois mis en évidence plusieurs difficultés :

- manque de suivi scolaire à domicile,
- difficulté de communication liée notamment à la langue,
- faible implication de certaines familles dans le parcours scolaire de leur enfant,
- difficulté à maintenir une régularité dans le suivi.

Face à ces constats, un travail de sensibilisation et d'accompagnement parental a été poursuivi tout au long de l'année.

Cadre et responsabilisation

Une attention particulière est portée à l'assiduité et à la stabilité des jeunes. Le dispositif repose notamment sur :

- une charte signée par les parents,
- un règlement clair,
- un système de caution visant à responsabiliser les familles.

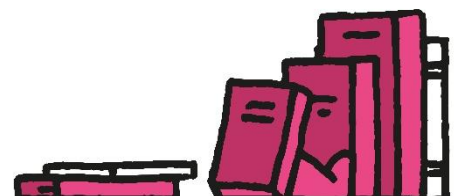
Les absences non justifiées font l'objet d'un suivi spécifique afin de garantir un usage équitable des places disponibles et de maintenir une dynamique de groupe stable.

Préparation du CEB et accompagnement méthodologique

Une attention particulière a également été portée aux élèves préparant le CEB. En 2025, quatre jeunes ont bénéficié d'un accompagnement renforcé autour :

- des révisions,
- des synthèses,
- de l'analyse d'anciens CEB,
- de la méthodologie de travail,
- de la gestion du stress.

Durant la période des examens, des temps de soutien supplémentaires ont été organisés afin de permettre aux jeunes de revenir sur les épreuves passées, poser leurs questions et préparer les examens suivants dans un climat rassurant et structurant.



Approches pédagogiques et motivation

En 2025, l'intégration d'outils pédagogiques alternatifs a été renforcée afin de maintenir la motivation des jeunes et de développer d'autres formes d'apprentissage.

Parmi ceux-ci :

- les jeux de société éducatifs,
- les temps de débat et d'expression,
- certains outils numériques et ludo-éducatifs utilisés ponctuellement comme supports de révision, tels que Kahoot!, Quizizz ou encore des recherches encadrées sur internet.

Ces outils permettent de travailler :

- la réflexion,
- l'esprit critique,
- la coopération,
- la concentration,
- l'expression orale.

Ils constituent également des leviers intéressants pour dynamiser certaines séances et favoriser l'implication des jeunes.

L'école de devoirs demeure un dispositif central et indispensable au sein de l'association. Au-delà du soutien scolaire, elle constitue un espace éducatif permettant de travailler l'autonomie, la responsabilisation, la confiance en soi et la cohésion sociale.

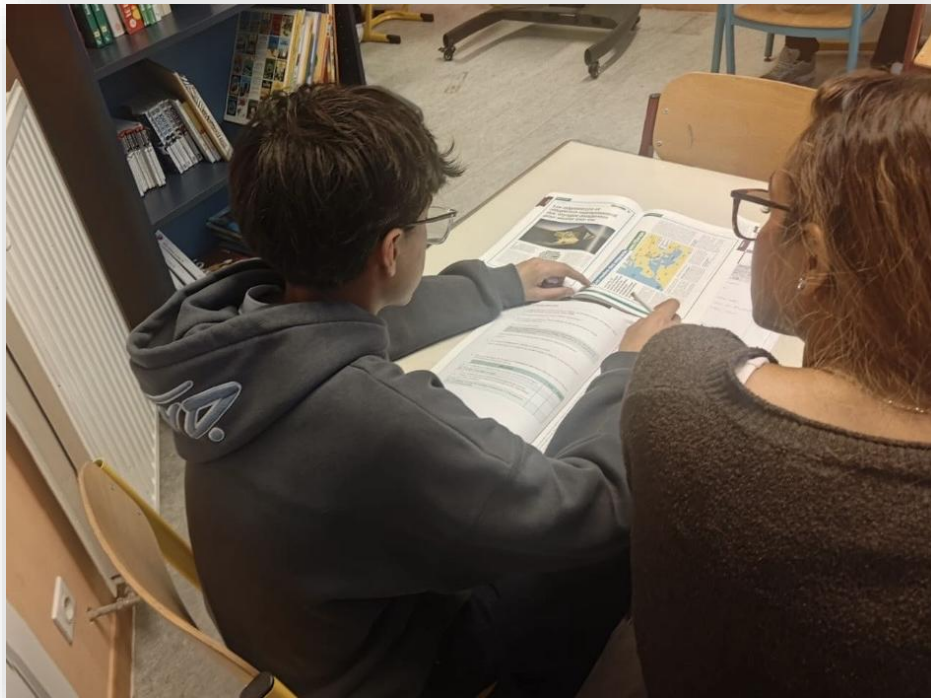
Les constats réalisés en 2025 ont conduit l'équipe à approfondir sa réflexion pédagogique et à renforcer des pratiques favorisant l'engagement, l'autonomie et la participation active des jeunes dans leur parcours scolaire.



" L'école de devoirs m'aide beaucoup, surtout dans les matières où j'ai plus de difficultés comme les sciences, les maths ou l'EDM. Quand on peut poser des questions, refaire des exercices et recevoir des explications, ça me rassure et je comprends mieux. Ça permet aussi de travailler dans un cadre plus calme et d'être accompagné quand on bloque sur certaines matières. "

- Témoignage d'un jeune, R.K.

3.1.1. Les remédiations et les académies



Les séances de remédiation sont organisées chaque mercredi après-midi de 14h à 17h, ainsi que ponctuellement durant les vacances scolaires.

Elles s'adressent principalement aux jeunes issus du soutien scolaire et rencontrant des difficultés scolaires importantes. Elles sont organisées en petits groupes afin de garantir un accompagnement individualisé et adapté aux besoins de chacun.

Les matières principalement travaillées sont :

- les mathématiques,
- le néerlandais,
- les sciences.

D'autres matières peuvent également être abordées en fonction des besoins identifiés.

Constats et difficultés rencontrées

L'année 2025 a mis en évidence une difficulté récurrente : certains jeunes arrivent aux séances sans préparation suffisante, sans matériel ou sans identification claire de leurs besoins.

Cette situation limite parfois l'efficacité des remédiations et renforce une posture passive face aux apprentissages. Les bénévoles et encadrants doivent alors régulièrement adapter le contenu des séances afin de maintenir un accompagnement constructif malgré le manque de préparation initiale.

Face à cela, l'équipe éducative poursuit un travail de responsabilisation visant à amener progressivement les jeunes à :

- identifier leurs difficultés,
- préparer leurs questions en amont,
- s'impliquer davantage dans les séances,
- développer leur autonomie dans le travail scolaire.

Académies

Des périodes d'académie sont également organisées durant certaines vacances scolaires afin de proposer un soutien plus intensif.

Ces temps permettent :

- de consolider les acquis,
- de combler certaines lacunes,
- de préparer les examens,
- de renforcer la méthodologie et l'organisation du travail.

Une académie a notamment été organisée durant les vacances de Pâques et a réuni 19 adolescents.

Les remédiations et académies constituent des outils essentiels de prévention du décrochage scolaire. Elles permettent d'apporter des réponses ciblées aux difficultés rencontrées par les jeunes tout en renforçant progressivement leurs méthodes de travail et leur implication dans leur parcours scolaire.



« Le CE1D, j'y pense souvent et ça me stresse un peu, surtout les sciences. Le français, le néerlandais et les sciences sont les matières où j'ai le plus besoin d'aide. Quand on fait des exercices et qu'on reçoit des explications, ça m'aide vraiment à mieux comprendre. Pour moi, les académies sont importantes pendant les vacances. Ce serait bien d'alterner une semaine d'activités et une semaine de révisions pour continuer à apprendre sans être trop fatigués. »

- Témoignage d'un jeune O.K.

3.1.2. « Active ta Biblio »

En partenariat avec la Bibliothèque de Saint-Josse, plusieurs activités ont été organisées autour :

- de la lecture,
- de l'écriture,
- de la créativité,
- du développement du vocabulaire.

Des ateliers de réflexion et de débat ont également été proposés autour de thématiques actuelles telles que :

- les fake news,
- l'intelligence artificielle,
- le harcèlement,
- l'usage des réseaux sociaux.

Ces activités permettent aux jeunes de développer leur esprit critique et leur capacité d'analyse.

Ces ateliers visent notamment à :

- renforcer l'accrochage scolaire,
- développer des compétences transversales,
- favoriser l'ouverture culturelle,
- proposer des espaces d'expression et de réflexion.



« J'ai bien aimé les activités "Active ta biblio" parce qu'on découvre des livres et des jeux d'une autre manière. Ça change de l'école et ça donne envie de lire ou de participer. J'ai surtout aimé les moments où on pouvait être ensemble, discuter et faire des activités créatives dans une ambiance plus détendue. »

• Témoignage d'un jeune, M.A.K.

3.1.3. Les bénévoles

En 2025, l'association a pu compter sur une équipe de bénévoles particulièrement investie au sein de l'école de devoirs, des remédiations et de plusieurs activités éducatives.

Cette équipe est composée de profils variés :

- étudiants en haute école ou à l'université,
- jeunes enseignants,
- anciens bénéficiaires de l'association,
- bénévoles expérimentés,
- anciens professeurs retraités.

Cette diversité constitue une véritable richesse pédagogique et humaine pour les jeunes accompagnés.

La présence des bénévoles permet :

- d'améliorer le taux d'encadrement,
- de proposer un accompagnement plus individualisé,
- de diversifier les approches pédagogiques,
- de renforcer le lien de confiance avec les jeunes,
- d'assurer une continuité dans certains suivis.

Plusieurs bénévoles participent également aux activités éducatives et aux projets. L'engagement d'anciens bénéficiaires devenus bénévoles constitue également un élément particulièrement positif, valorisant les parcours et renforçant le sentiment d'appartenance à notre projet associatif.

Accompagnement et coordination

Des temps d'échange sont régulièrement organisés avec les bénévoles afin de :

- partager les observations pédagogiques,
- harmoniser les pratiques,
- soutenir les nouveaux bénévoles,
- renforcer la cohérence éducative.

Les retours transmis par les bénévoles constituent un outil précieux dans le suivi des jeunes. Grâce à leur présence régulière, ils apportent un regard complémentaire sur :

- les comportements,
- les difficultés scolaires,
- les dynamiques de groupe,
- les évolutions observées.

Ces observations sont intégrées aux évaluations éducatives réalisées par les référents et permettent d'adapter plus rapidement les accompagnements proposés.

Difficultés rencontrées



Malgré cette dynamique positive, plusieurs difficultés persistent :

- le recrutement de bénévoles compétents dans le domaine des mathématiques et des sciences reste complexe ;
- certains bénévoles nécessitent un accompagnement important avant d'être pleinement autonomes ;
- la régularité de leur présence peut parfois être fragilisée par les études, stages ou contraintes professionnelles.

L'association regrette également de ne plus avoir pu collaborer cette année avec les « Kot à projets » de l'Université Saint-Louis, qui représentaient un soutien précieux pour les activités éducatives.

Hommage à Monsieur Roger Ponnet, ancien bénévole



« Pendant plus de 18 ans, Monsieur Roger Ponnet a marqué notre école de devoirs par sa bienveillance, sa patience et son engagement auprès des jeunes. À travers son aide et son écoute, il a accompagné plusieurs générations d'enfants et restera un exemple fort pour notre association .»

• Témoignage d'Ali , directeur

3.2. Les activités socio-éducatives



Les activités socio-éducatives constituent un axe central de notre projet éducatif. Elles permettent d'offrir aux jeunes un cadre structurant, sécurisant et stimulant, favorisant à la fois leur épanouissement personnel, leur socialisation et leur ouverture vers l'extérieur.

En 2025, ces activités ont continué à se développer autour de plusieurs objectifs fondamentaux :

- renforcer l'autonomie et la responsabilisation des jeunes ;
- favoriser le vivre-ensemble, la coopération et le respect ;
- développer les compétences sociales, relationnelles et citoyennes ;
- encourager l'expression, la créativité et la confiance en soi ;
- offrir des espaces de découverte, de déconnexion et d'ouverture culturelle ;
- favoriser l'inclusion et la mixité des publics.

Les activités sont organisées par groupes d'âge afin de proposer un cadre adapté aux besoins et réalités de chaque tranche d'âge :

- Juniors (4-6 ans) : mercredis de 13h30 à 18h00 ;
- Castors mercredi (7-10 ans) : mercredis de 13h30 à 18h00 ;
- Castors samedi (10-13 ans) : samedis de 13h30 à 18h00 ;
- Grands (13-18 ans) : samedis de 13h30 à 18h00.

Une programmation variée et complémentaire

Tout au long de l'année, les jeunes ont participé à une grande diversité d'activités :

- grands jeux coopératifs,
- activités sportives,
- ateliers créatifs et artistiques,
- sorties culturelles,
- ateliers cuisine,
- projets citoyens et solidaires,
- activités nature,
- rencontres intergénérationnelles,
- projets inter-associatifs.



Cette diversité permet de valoriser différentes compétences et de proposer des espaces d'apprentissage complémentaires au cadre scolaire.

Une attention particulière est portée à la préparation pédagogique des activités. Les sorties culturelles, films ou spectacles sont régulièrement accompagnés de temps de retour, d'outils pédagogiques, de débats ou d'activités en lien avec les thématiques abordées. Cette approche permet de prolonger les réflexions, de favoriser l'expression des jeunes et de renforcer leur compréhension des sujets travaillés.

Les activités proposées cherchent également à diversifier les expériences vécues par les jeunes. Des ateliers autour de la nature, de la créativité, de la psychomotricité, de la culture ou encore de la découverte scientifique ont été organisés tout au long de l'année. Des projets plus concrets, comme la mise en place d'un potager ou la création d'objets collectifs, permettent aux jeunes de développer leur patience, leur implication et leur sens des responsabilités.

Développement de l'autonomie et responsabilisation

L'année 2025 a confirmé l'importance de travailler davantage l'autonomie et la responsabilisation des jeunes, particulièrement chez les adolescents.

L'équipe éducative a observé chez une partie du public :

- une difficulté à prendre des initiatives ;
- un manque d'implication dans certaines tâches collectives ;
- une tendance à rechercher principalement le divertissement immédiat ;
- une difficulté à développer une réflexion plus approfondie ;
- une influence parfois négative des dynamiques de groupe.

Certains jeunes semblaient davantage motivés par la présence du groupe que par les activités elles-mêmes, ce qui a parfois nécessité un important travail de remobilisation et de recadrage éducatif.

Face à ces constats, plusieurs stratégies ont été mises en place :

- responsabilisation des jeunes dans certains projets ;
- implication dans l'organisation d'activités et d'événements ;
- projets solidaires et citoyens ;
- récoltes de fonds et projets collectifs ;
- temps de retour et de discussion après les activités ;
- outils favorisant l'expression et l'argumentation.

Ces dispositifs visent à amener progressivement les jeunes à devenir davantage acteurs de leurs projets, à développer leur capacité de réflexion et à renforcer leur engagement au sein du groupe.



Travail sur le vivre-ensemble et les comportements

Les activités socio-éducatives constituent également un espace privilégié pour travailler les comportements sociaux, le respect du cadre et les relations entre pairs. Dans un contexte où les attitudes individualistes sont parfois davantage présentes, elles permettent de renforcer la coopération, l'entraide et la solidarité entre les jeunes, tout en favorisant le développement de compétences relationnelles essentielles au vivre-ensemble.

En 2025, certains groupes — particulièrement chez les adolescents — ont nécessité un travail éducatif renforcé autour :

- du respect ;
- du langage utilisé ;
- de la gestion des conflits ;
- des comportements liés à l'effet de groupe ;
- de la place de chacun dans le collectif.

L'équipe éducative a également observé certaines difficultés dans :

- la gestion de la frustration ;
- la prise de parole ;
- la capacité à exprimer et argumenter un ressenti ;
- l'écoute des autres ;
- la coopération dans certaines situations de groupe.

Afin de répondre à ces enjeux, des temps de parole, de débat et de régulation ont été intégrés plus régulièrement dans les activités. Plusieurs outils ludiques et participatifs ont également été développés afin de favoriser l'expression des jeunes de manière moins scolaire et plus accessible.

Les grands jeux, activités sportives, projets coopératifs et ateliers collectifs constituent également des supports importants pour travailler :

- la communication ;
- la solidarité ;
- la gestion des émotions ;
- le respect des règles ;
- l'entraide ;
- la cohésion de groupe.

Ouverture culturelle, citoyenne et intergénérationnelle



Les activités menées tout au long de l'année ont également favorisé l'ouverture culturelle, citoyenne et relationnelle des jeunes. Les collaborations développées avec différents partenaires ont permis aux participants de découvrir de nouveaux environnements, de rencontrer des publics variés et de s'ouvrir à d'autres réalités sociales et culturelles.

Les projets intergénérationnels ont occupé une place importante en 2025. Les rencontres organisées avec des personnes âgées ont contribué à développer l'écoute, l'empathie, le respect mutuel et le partage d'expériences entre générations.

Plusieurs projets citoyens et solidaires ont également permis aux jeunes de s'impliquer concrètement dans des actions collectives, renforçant ainsi leur sens des responsabilités, leur participation citoyenne et leur capacité à agir au sein de leur environnement.

Accroche du public

Comme les années précédentes, l'assiduité et la présence régulière du public restent un enjeu important.

La diversité de l'offre d'activités dans le quartier, les réalités familiales parfois instables ainsi que les difficultés de mobilisation de certains jeunes nécessitent un travail constant de proximité avec les familles et une adaptation régulière des propositions éducatives.

Certaines fluctuations de fréquentation ont également nécessité une adaptation des activités afin de maintenir une dynamique de groupe positive malgré des effectifs variables.

L'équipe éducative poursuit donc ses efforts afin de maintenir des activités attractives, accessibles et adaptées aux besoins du public.

Les activités socio-éducatives demeurent un levier essentiel de prévention éducative et sociale. Elles permettent d'offrir aux jeunes un cadre positif d'apprentissage, de socialisation et de responsabilisation, tout en renforçant les liens sociaux et l'ouverture vers l'extérieur.

L'année 2025 a confirmé l'importance de maintenir des espaces collectifs structurants, capables de répondre aux besoins éducatifs, relationnels et citoyens des jeunes du quartier, tout en adaptant continuellement les pratiques éducatives aux réalités rencontrées sur le terrain.



« Les activités éducatives me permettent de découvrir de nouvelles choses tout en passant du temps avec les autres jeunes. J'aime le fait qu'on puisse apprendre autrement qu'à l'école, à travers des jeux, des discussions ou des sorties. Ça aide aussi à prendre confiance en soi, à mieux communiquer et à créer de nouveaux liens. »

• Témoignage d'une jeune, S.O.



3.2.1. Les activités durant les vacances scolaires



Les activités organisées durant les vacances scolaires constituent des moments particulièrement importants dans notre travail éducatif. Elles permettent d'offrir aux jeunes un cadre structurant en dehors du temps scolaire, tout en favorisant la découverte, la socialisation, l'autonomie et le vivre-ensemble.

En 2025, les périodes de vacances ont également permis de renforcer le travail éducatif autour :

- de la cohésion de groupe,
- de la responsabilisation,
- de la déconnexion des écrans,
- de l'ouverture culturelle et sportive,
- de l'apprentissage du vivre-ensemble dans des contextes différents du quotidien.

Les activités proposées ont été pensées de manière variée afin de répondre aux besoins des différentes tranches d'âge : grands jeux, sorties, ateliers créatifs, activités sportives, projets citoyens, camps, randonnées, activités nature et séjours avec nuitées.

Carnaval 2025

Durée : 10 jours d'activités (deux semaines)

Public : enfants et adolescents de 4 à 18 ans

Semaine 1 : groupes Juniors, deux groupes Castors et groupe des Grands

→ 68 jeunes

Semaine 2 : groupes Juniors et deux groupes Castors

→ 50 jeunes

Ces deux semaines ont permis de proposer une programmation diversifiée mêlant activités sportives, grands jeux, ateliers créatifs et sorties éducatives.

Vacances de Pâques 2025

Camp de Pâques – première semaine

Durée : 5 jours avec nuitées

Public : enfants et adolescents de 7 à 18 ans

Castors (7-13 ans) : 28 jeunes

Grands (13-18 ans) : 22 jeunes

Ce camp a constitué un temps fort de l'année, favorisant l'autonomie, la gestion de la vie collective, l'entraide et la responsabilisation des jeunes.

Activités – seconde semaine

Durée : 5 jours d'activités

Public : enfants de 7 à 12 ans

→ 20 enfants

Académie de Pâques

Durée : 3 jours d'activités

Public : de 11 à 17 ans

→ 17 jeunes

Cette académie a permis de proposer un accompagnement scolaire intensif autour de la méthodologie, des révisions et du soutien dans les matières principales.

Vacances d'été 2025 (juillet)

Première semaine

Durée : 5 jours d'activités

Public : enfants et adolescents de 4 à 18 ans

→ 48 jeunes

Deuxième semaine

Durée : 5 jours d'activités

Public : enfants de 4 à 13 ans

→ 31 enfants

Troisième semaine

Durée : 5 jours d'activités

Public : enfants de 7 à 12 ans

→ 16 enfants



Les vacances d'été ont permis de développer des activités extérieures, sportives et collectives favorisant la découverte, l'autonomie et la cohésion entre les groupes.



Vacances de Toussaint 2025

Première semaine

Durée : 5 jours d'activités

Public : enfants et adolescents de 4 à 18 ans

Activités régulières : 37 jeunes

Troupe théâtre (répétitions et préparation du projet) : 8 jeunes

Deuxième semaine

Durée : 5 jours d'activités

Public : enfants de 7 à 12 ans

→ 21 enfants

Cette période a notamment permis de renforcer les projets collectifs, tels que la randonnée organisée avec dix jeunes, ainsi que les activités de groupe et les temps de préparation consacrés au projet théâtre. Une semaine intensive a notamment été organisée, permettant aux participants de travailler en profondeur et de présenter une pièce de théâtre (voir la section « Projet théâtre » ci-dessous).

Vacances de Noël 2025

Première semaine

Durée : 5 jours d'activités

Public : enfants et adolescents de 4 à 18 ans

→ 56 jeunes

Deuxième semaine

Durée : 3 jours d'activités

Public : enfants de 7 à 10 ans

→ 17 enfants

Les activités de Noël ont permis de maintenir un espace éducatif et convivial tout en proposant des activités adaptées à la période hivernale.

Bilan global des vacances scolaires 2025



En 2025, l'association a organisé :

56 jours d'activités durant les vacances scolaires, pour un total de 439 participations, auprès d'un public âgé de 4 à 18 ans.

Ces périodes de vacances constituent un levier éducatif essentiel. Elles permettent de maintenir le lien avec les jeunes et les familles, de prévenir l'isolement et l'errance, mais également de travailler des dimensions éducatives difficilement abordables dans un cadre scolaire classique : autonomie, gestion de la vie collective, coopération, dépassement de soi et ouverture vers l'extérieur.

Les camps, séjours et activités intensives demeurent aujourd'hui des outils centraux de prévention éducative et de cohésion sociale au sein de notre projet associatif.



« J'aime bien les activités de vacances parce qu'à la maison, on finit vite par s'ennuyer. Ça permet de sortir, voir du monde et faire des activités qu'on ne ferait pas forcément chez soi. On découvre de nouvelles choses, on bouge plus et ça fait du bien de passer les journées avec les autres jeunes dans une bonne ambiance. »

• Témoignage d'une jeune, J.D.

3.3. Les ateliers pédagogiques

Chaque semaine, notre association propose différents ateliers pédagogiques à destination des jeunes âgés principalement de 10 à 18 ans. Ces ateliers constituent des outils éducatifs complémentaires aux activités régulières et au soutien scolaire.

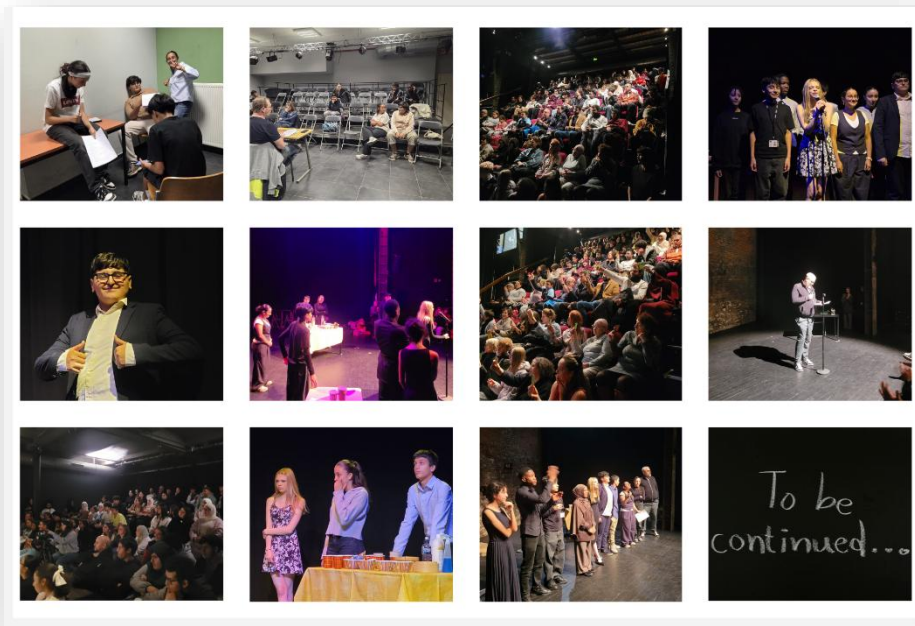
Ils poursuivent plusieurs objectifs transversaux :

- le développement de valeurs citoyennes,
- le renforcement de la solidarité et du vivre-ensemble,
- l'ouverture culturelle et sociale,
- le développement de l'esprit critique,
- le renforcement de la confiance en soi,
- la mixité, la tolérance et l'inclusion,
- la valorisation des jeunes et de leurs compétences.

En 2025, deux ateliers pédagogiques ont occupé une place particulièrement importante au sein du projet éducatif de l'association : l'atelier théâtre et l'atelier jeux de société.



3.3.1 L'atelier théâtre



L'atelier théâtre constitue aujourd'hui un véritable outil éducatif, artistique et citoyen. Au-delà de la pratique théâtrale, il permet aux jeunes de travailler l'expression, la gestion des émotions, la confiance en soi et les dynamiques relationnelles.

En 2025, l'atelier s'est déroulé chaque vendredi de 16h30 à 18h30 et a réuni un groupe de 8 jeunes âgés de 12 à 16 ans. Le projet s'est articulé autour de la création et de la représentation d'une pièce abordant principalement le racisme ordinaire, mais également les discriminations, le sexisme et certaines réalités vécues par les jeunes.

Le soutien de la subvention PCI a joué un rôle essentiel dans la mise en œuvre et la qualité de cet atelier. Cette subvention a notamment permis l'engagement d'un metteur en scène professionnel ainsi que le maintien d'un éducateur à mi-temps dédié au projet. Cet encadrement complémentaire a favorisé un accompagnement à la fois artistique, pédagogique et éducatif tout au long de l'année. Grâce à ce soutien, les jeunes ont pu bénéficier d'un cadre structuré leur permettant de développer leurs compétences d'expression, leur créativité, leur esprit critique et leur capacité à travailler collectivement autour de thématiques citoyennes telles que le racisme, les discriminations et le vivre-ensemble.

Le travail mené reposait sur :

- des échanges thématiques,
- des improvisations,
- des exercices d'expression corporelle,
- un travail collectif autour des émotions et de la prise de parole.

Cette approche a permis aux jeunes de développer :

- leur aisance à l'oral,
- leur créativité,
- leur gestion du stress,
- leur confiance en eux,
- leur capacité à travailler en groupe.

Le projet a également favorisé une forte cohésion entre les participants. Les jeunes ont progressivement appris à coopérer, à s'écouter et à gérer certaines tensions ou désaccords dans un cadre collectif.

L'année 2025 a toutefois mis en évidence plusieurs défis :

- maintenir la motivation sur un projet annuel,
- gérer les absences et retards,
- accompagner certains jeunes dans leur engagement,
- travailler la compréhension et l'appropriation du texte.

Ces difficultés ont nécessité un important travail éducatif de médiation, de soutien et de responsabilisation de la part de l'équipe encadrante.

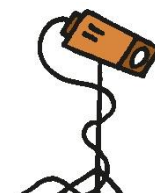
Deux représentations publiques ont été organisées :

- à la Maison des Cultures de Saint-Gilles,
- au Théâtre de la Vie.

Ces représentations ont constitué des moments particulièrement valorisants pour les jeunes, leur permettant de présenter leur travail devant un public varié composé de familles, partenaires et associations.

Des temps de sensibilisation et de débat ont également été organisés autour des représentations afin d'encourager les échanges autour des thématiques abordées dans la pièce.

L'atelier théâtre demeure aujourd'hui un espace structurant important pour plusieurs jeunes du quartier. Il permet de travailler à la fois l'expression personnelle, la citoyenneté, l'engagement et la cohésion de groupe.





« Le théâtre m'apporte beaucoup de plaisir, même si monter sur scène me donne parfois du stress et de la peur. Avec le temps, j'apprends à dépasser ça. Ce que j'aime surtout, c'est l'ambiance du groupe, la solidarité entre nous et le fait qu'on évolue ensemble. »

• Témoignage d'un jeune, B.R.



« Grâce au théâtre, je sens que je m'exprime mieux au quotidien. J'articule davantage et j'arrive plus facilement à regarder les autres dans les yeux quand je parle. Même si j'ai encore un peu le trac, les exercices, les improvisations et le groupe m'aident à prendre confiance en moi. »

• Témoignage d'un jeune, S.T.



3.3.2. L'atelier jeux de société



L'atelier jeux de société a continué à se développer en 2025 comme un véritable support pédagogique, relationnel et éducatif. Cette activité est progressivement devenue un outil permettant de travailler de nombreuses compétences sociales, cognitives et émotionnelles.

L'atelier se déroule chaque jeudi et s'adresse principalement aux adolescents à partir de 10 ans. Une grande partie des participants provient du groupe de soutien scolaire, ce qui permet de créer une continuité éducative entre le soutien scolaire et les activités socio-éducatives.

Jusqu'au mois de décembre 2025, l'atelier se déroulait dans un local mis à disposition par l'ASBL Maison de la Famille dans le cadre d'un partenariat. Suite aux changements et contraintes liés à la situation communale de Saint-Josse, l'atelier a dû être relocalisé dans les locaux d'Inser'action, avec une adaptation des horaires.



Un outil éducatif à part entière

L'atelier permet de travailler de manière concrète :

- la concentration ;
- la logique ;
- la réflexion stratégique ;
- la coopération ;
- la communication ;
- le respect des règles ;
- la gestion des émotions ;
- la gestion de la frustration ;
- la patience et le respect du rythme des autres.

Les jeux proposés sont régulièrement renouvelés grâce notamment au partenariat maintenu avec la ludothèque de la COCOF. Cette collaboration permet aux jeunes de découvrir de nouveaux jeux, de nouvelles mécaniques et différentes façons de jouer.

L'objectif n'est pas uniquement de divertir, mais également d'ouvrir les jeunes à d'autres formes d'interaction et de loisirs dans un contexte où le numérique et les écrans occupent une place de plus en plus importante dans leur quotidien.

Un espace d'observation et de travail relationnel

L'atelier constitue également un véritable espace d'observation éducative. Les situations de jeu mettent souvent en lumière certaines difficultés rencontrées par les jeunes :

- difficulté à accepter l'échec ;
- réactions impulsives face à la frustration ;
- manque de patience ;
- comportements influencés par l'effet de groupe ;
- difficulté à gérer certaines émotions.

Les jeux confrontent les participants à des situations variées : hasard, décisions des autres joueurs, compétition, coopération ou perte de contrôle sur certains éléments. Ces moments génèrent parfois des réactions émotionnelles importantes, qui deviennent alors des supports de travail éducatif particulièrement pertinents.

L'équipe éducative utilise régulièrement ces situations pour :

- mettre des mots sur les émotions ressenties ;
- travailler le respect et la communication ;
- encourager la remise en question ;
- développer l'écoute et l'empathie ;
- favoriser des réactions plus adaptées face aux frustrations.

Développement de la réflexion et du lien social

Plusieurs jeux favorisent également :

- l'esprit critique ;
- l'argumentation ;
- la prise de parole ;
- la capacité d'anticipation ;
- la coopération entre pairs.

Pour certains jeunes plus éloignés des dispositifs scolaires classiques, cet atelier constitue également une porte d'entrée importante vers la relation éducative et le maintien du lien avec l'association.

L'ambiance généralement détendue et participative permet souvent de créer des échanges différents de ceux observés dans un cadre plus scolaire ou institutionnel.

L'atelier jeux de société occupe aujourd'hui une place importante dans le projet éducatif de l'association. Au-delà du simple aspect ludique, il constitue un véritable outil de travail éducatif et relationnel permettant d'aborder de nombreuses thématiques liées aux comportements, aux émotions, à la coopération et au vivre-ensemble.

En proposant des espaces d'apprentissage plus participatifs et accessibles, cet atelier contribue activement au développement personnel, social et citoyen des jeunes, tout en renforçant leur capacité à évoluer positivement au sein d'un groupe.



« Mon avis sur l'activité jeu de société est très positif. Les jeux proposés étaient intéressants, et j'ai apprécié découvrir de nouveaux jeux. L'ambiance était conviviale, ce qui a rendu les parties très agréables ! Ce que j'ai le plus aimé c'est que j'ai pu découvrir des nouveaux jeux en m'amusant. »

• Témoignage d'un jeune, Y.A. , 15 ans (Groupe des Grands)

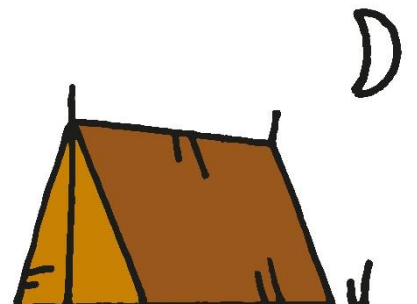
3.4. Les camps et séjours éducatifs



Les camps constituent l'un des outils éducatifs les plus importants au sein de notre projet associatif. Ils permettent de travailler de manière intensive des dimensions difficilement abordables dans le cadre des activités classiques : autonomie, vie collective, gestion des émotions, responsabilisation, cohésion de groupe et dépassement de soi.

En 2025, plusieurs séjours ont été organisés à destination des différents groupes de l'association. Ces séjours ont réuni des jeunes âgés de 7 à 18 ans dans un cadre naturel favorisant le dépaysement, la déconnexion et la découverte.

Comme chaque année, une règle importante a été maintenue durant les camps adolescents : l'absence de téléphone portable. Cette mesure, appliquée depuis plusieurs années, favorise pleinement les échanges, l'implication dans les activités et la qualité de la vie collective. Sans écrans, les jeunes se montrent davantage disponibles, investis et présents dans les interactions avec le groupe.



3.4.1 Le camp des Castors



Le camp des Castors s'est déroulé au gîte Kaleo de Baseilles durant les vacances de Pâques et a rassemblé 28 des jeunes âgés de 7 à 13 ans. Le séjour était organisé autour d'une thématique inspirée des Hunger Games, adaptée de manière pédagogique et sécurisée.

L'objectif principal du séjour était de renforcer :

- le vivre-ensemble,
- l'autonomie,
- la coopération,
- la découverte de nouvelles expériences,
- l'apprentissage de la vie collective.

La semaine a été rythmée par de nombreuses activités :

- défis physiques,
- jeux d'orientation,
- jeux de nuit,

- ateliers nature,
- parcours d'obstacles,
- activités de bricolage,
- découvertes extérieures.

Ces activités ont permis aux jeunes de sortir de leur cadre habituel, de dépasser certaines appréhensions et de développer progressivement leur autonomie.

Le camp a toutefois mis en évidence plusieurs défis éducatifs importants. L'écart d'âge entre les plus jeunes et les plus âgés a nécessité une adaptation constante du rythme de vie et des animations afin de répondre au mieux aux besoins de chacun. Par ailleurs, certains jeunes ont manifesté un manque d'autonomie, notamment dans la gestion de leurs affaires personnelles et dans l'organisation de leur quotidien.

Ces constats confirment pleinement l'intérêt des séjours éducatifs. En effet, ce type de cadre constitue un espace privilégié pour observer, accompagner et renforcer le développement de compétences essentielles telles que l'autonomie, la responsabilisation et la vie en collectivité.

Le séjour a également demandé à l'équipe éducative une grande capacité d'adaptation tout au long de la semaine. La solidarité, la flexibilité et la cohésion entre les professionnels ont été des facteurs déterminants pour assurer le bon déroulement du camp et accompagner les jeunes dans les différents temps de la vie collective.



3.4.2 Le camp des Grands



Le camp des adolescents s'est également déroulé à Baseilles du 28 avril au 2 mai 2025 et a réuni 22 jeunes encadrés par l'équipe éducative, deux étudiantes ainsi qu'une bénévole.

L'objectif principal du séjour était de travailler :

- la responsabilisation,
- l'autonomie,
- la cohésion de groupe,
- l'implication dans la vie collective,
- la sensibilisation du vivre ensemble,
- la prise d'initiative.

Plusieurs animations ont marqué la semaine, notamment l'activité « Les éducateurs en herbe », durant laquelle les adolescents avaient pour mission d'imaginer et d'animer une activité à destination des plus jeunes. Cette expérience a permis de valoriser les jeunes, de développer leur créativité et de les sensibiliser aux réalités du travail éducatif.

Le camp a également été marqué par l'organisation d'un bivouac sous tente avec l'ensemble du groupe. Cette expérience, plus ambitieuse que les années précédentes, a permis de travailler la capacité à s'adapter, la solidarité et la gestion de la vie collective dans des conditions plus exigeantes.

Le séjour s'est déroulé dans une ambiance globalement positive et bienveillante. Peu de débordements ont été observés et une véritable dynamique collective a pu se développer entre les jeunes ainsi qu'au sein de l'équipe éducative.

3.4.3 Le camp de préparation des bénévoles



Dans le cadre du renforcement de l'implication des jeunes bénévoles au sein de l'association, Inser'Action a organisé en 2025 un camp de préparation réunissant plusieurs bénévoles investis dans les activités de l'association.

Durant trois jours, les participants ont été amenés à préparer les futurs camps des Castors et des Grands, à réfléchir aux animations, à construire des grands jeux et à anticiper les différents aspects logistiques liés à l'organisation d'un séjour résidentiel.

Au-delà de la préparation pratique des camps, ce projet poursuivait plusieurs objectifs éducatifs importants. Il visait notamment à développer les compétences d'animation, la prise d'initiative, le travail en équipe, la gestion de projet et le sens des responsabilités.

Les bénévoles ont participé activement à l'élaboration des activités, à la répartition des rôles et à la réflexion autour des besoins des différents groupes de jeunes. Cette démarche leur a permis de mieux comprendre le travail réalisé en amont par les éducateurs et de prendre conscience des nombreux aspects organisationnels nécessaires à la réussite d'un camp.

Le projet a également constitué un véritable espace de formation. Les participants ont pu échanger sur leur posture d'animateur, développer leurs capacités d'adaptation et renforcer leurs compétences relationnelles dans un cadre favorisant la coopération et l'apprentissage mutuel.

Cette expérience s'inscrit pleinement dans la volonté de l'association de valoriser l'engagement citoyen des jeunes et de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération de bénévoles ayant grandi au sein des activités d'Inser'action. Plusieurs participants étaient eux-mêmes d'anciens bénéficiaires de l'association, aujourd'hui désireux de s'investir à leur tour auprès des plus jeunes.

Au-delà de la préparation des camps, ce séjour a permis de renforcer la cohésion de l'équipe bénévole, de développer un sentiment d'appartenance au projet associatif et de préparer progressivement certains jeunes à exercer davantage de responsabilités dans les années à venir.

3.4.4 Randonnée et immersion en pleine nature



Dans le cadre de ses actions éducatives, l'association a organisé une randonnée de deux jours avec nuit sous tente à Walcourt durant les vacances d'automne.

Cette activité a rassemblé 11 adolescents autour d'un projet d'immersion en pleine nature, combinant randonnée, bivouac et vie collective. L'objectif était de permettre aux jeunes de sortir de leur environnement habituel, de découvrir un cadre naturel différent et de vivre une expérience favorisant l'autonomie et le dépassement de soi.

Malgré des conditions météorologiques particulièrement difficiles, marquées par la pluie, le vent et des températures fraîches, les jeunes ont maintenu leur engagement tout au long du séjour. Cette expérience leur a permis de développer leur persévérance, leur capacité d'adaptation et leur solidarité face aux difficultés rencontrées.

Le séjour a également constitué une occasion concrète de travailler plusieurs compétences de la vie quotidienne :

- montage et gestion d'un campement ;
- préparation des repas ;
- gestion du matériel collectif ;
- organisation de la vie en groupe ;
- respect du rythme et des besoins de chacun.

Au-delà de l'aspect sportif, cette randonnée a permis aux participants de découvrir la richesse de l'environnement naturel autour des Lacs de l'Eau d'Heure, d'observer la faune et la flore locales et de vivre des moments de déconnexion particulièrement appréciés dans un contexte où les écrans occupent une place importante dans le quotidien des adolescents.

Les temps partagés autour du feu de camp, les veillées, les moments de coopération et les défis rencontrés durant le parcours ont contribué à renforcer la cohésion du groupe et à créer des souvenirs marquants pour les participants.

Cette expérience a démontré une nouvelle fois l'intérêt des projets de pleine nature comme outil éducatif. En confrontant les jeunes à des situations inhabituelles, ils permettent de développer l'autonomie, la confiance en soi, l'entraide et la capacité à dépasser certaines limites personnelles dans un cadre sécurisant et bienveillant.

La dimension éducative des séjours

Au-delà des activités proposées, les camps et séjours éducatifs constituent avant tout des espaces de vie collective où chaque moment du quotidien devient un support d'apprentissage : ***gestion des repas, respect du rythme de chacun, hygiène, rangement, communication ou encore respect des règles collectives.***

L'équipe éducative veille à valoriser ces moments pour travailler la responsabilisation, l'entraide, la coopération, la gestion des conflits et l'autonomie. Les séjours permettent également d'observer les jeunes dans un contexte différent de leur quotidien, offrant une meilleure compréhension de certaines difficultés personnelles, relationnelles ou émotionnelles.

Les expériences vécues lors des camps, du séjour de préparation des bénévoles et de la randonnée contribuent à renforcer la confiance en soi, le dépassement de soi, la cohésion de groupe et la capacité d'adaptation. Elles permettent aux jeunes de sortir de leur environnement habituel, de développer de nouvelles compétences et de vivre des expériences marquantes dans un cadre sécurisant et bienveillant.

Les camps et séjours éducatifs demeurent ainsi des outils essentiels de prévention éducative et sociale et occupent une place centrale dans le projet pédagogique de l'association.



« Je suis très contente de participer à ce camp, car ce sera pour moi une belle occasion de sortir de ma routine. Ce séjour va me plonger dans un environnement auquel je ne suis pas habituée, ce qui va me pousser à m'adapter. Mais je suis surtout impatiente de découvrir les différentes activités, en particulier les jeux de nuit que je ne connais pas encore. J'ai aussi hâte de faire la connaissance des autres jeunes présents et, peut-être, de créer des liens différents de ceux que j'ai l'habitude d'avoir. »

• Témoignage d'une jeune, E.K. , 1er camp , Groupe des Grands

« Le fait de cuisiner tous ensemble, de rigoler, de prendre plaisir, c'est mon meilleur souvenir. Même quand on faisait la vaisselle dans le froid, avec nos mains gelées, on en garde un bon souvenir, parce qu'on a su dépasser la difficulté en rigolant ensemble. »

• Témoignage d'une jeune, Y.A. , Randonnée



« J'étais prêt à continuer deux jours de plus ! C'est une expérience incroyable. J'espère pouvoir refaire ça en été, et même l'année prochaine, parce que ça nous fait des souvenirs de fou. »

• Témoignage d'un jeune, Randonnée

« En conclusion, je ressors de ce camp avec de l'expérience, des souvenirs plein la tête, et surtout une grande envie de recommencer. Chaque camp est unique, chaque groupe est différent, et c'est ce qui rend ces moments si précieux. J'ai hâte de vivre d'autres aventures, d'apprendre encore, et de continuer à grandir à travers ces belles expériences. »

• Témoignage de Firdaws, éducatrice.



3.5. Les journées familiales

Les journées familiales occupent une place importante au sein du projet associatif. Elles permettent de renforcer les liens entre les jeunes, les familles et l'équipe éducative dans un cadre plus convivial et moins formel.

Ces moments constituent également des espaces privilégiés pour :

- favoriser les rencontres et les échanges ;
- renforcer le sentiment d'appartenance à l'association ;
- valoriser les jeunes et leur implication ;
- encourager la participation des familles ;
- développer le vivre-ensemble et la cohésion entre les différents groupes.

En 2025, l'association a poursuivi sa volonté de redynamiser ces temps collectifs, particulièrement importants dans un contexte où les liens entre familles et institutions tendent parfois à se fragiliser.



« Chaque année, vers le mois de septembre, Inser'action organise "la journée des montées". C'est un moment très attendu, rempli d'émotions, de sourires et de beaux échanges entre les enfants, les éducateurs et les parents.

Cette journée est l'occasion parfaite de renforcer les liens dans une ambiance chaleureuse et détendue. On y trouve des jeux ludiques, des activités amusantes accessibles à tous les âges, ainsi que des jeux compétitifs qui rassemblent petits et grands dans un esprit de convivialité. Un des temps forts de la journée reste sans aucun doute le barbecue, qui permet de se retrouver autour d'un bon repas, de discuter, rire, et tout simplement profiter d'un moment de partage en plein air.

Je remercie sincèrement l'équipe d'Inser'action pour cette magnifique initiative, qui rend chaque édition de la journée des montées inoubliable, joyeuse et porteuse de belles valeurs. L'objectif est simple : vivre un bon moment tous ensemble et renforcer les liens. »

- Témoignage d'un parent, Journée des montées

3.5.1. La journée de clôture



Après l'absence de journée de clôture en 2024 en raison des changements importants au niveau de la direction et de la coordination, l'association a souhaité remettre pleinement en place cet événement en 2025.

Cette année, la journée des clôtures s'est déroulée à Han-sur-Lesse, autour du site des Grottes de Han. Le déplacement a été effectué en car, à l'aller comme au retour, permettant aux jeunes, aux familles et à l'équipe éducative de partager l'ensemble de la journée dans un cadre différent du quotidien.

Ces journées familiales occupent une place essentielle dans le projet éducatif de l'association. Elles permettent non seulement de clôturer l'année dans une ambiance positive et conviviale, mais également de créer des moments de rencontre privilégiés avec les familles.

Cette journée a permis de partager des moments informels avec :

- les jeunes ;
- les parents ;
- les frères et sœurs ;
- membres des familles directes.

Ces temps d'échange offrent une autre lecture des relations familiales et permettent à l'équipe éducative de mieux comprendre certaines réalités observées tout au long de l'année dans les activités régulières.

Le travail autour du soutien à la parentalité prend également tout son sens durant ce type de moment. Les échanges y sont souvent plus spontanés, accessibles et détendus que dans un cadre plus institutionnel.

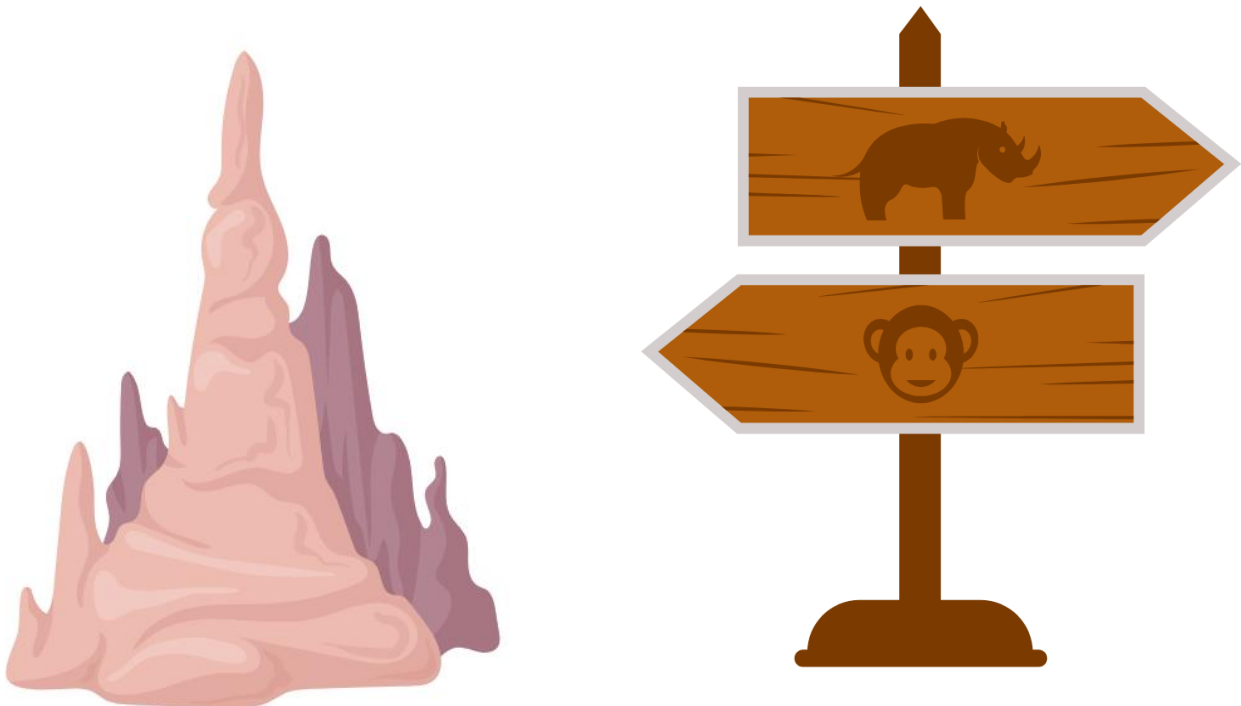
Au cours de la journée, les participants ont pu découvrir les Grottes de Han à travers une présentation historique et scientifique autour :

- de la formation des cavités ;
- des stalactites et stalagmites ;
- de l'évolution du site naturel.

La journée s'est poursuivie par un safari en véhicule adapté permettant de découvrir la faune et la flore présentes sur le domaine dans un cadre naturel particulièrement apprécié par les familles.

Au-delà de l'aspect culturel et de découverte, cette journée a surtout permis de renforcer les liens entre familles, jeunes et travailleurs dans un contexte favorisant les échanges et les souvenirs collectifs.

L'équipe éducative a toutefois identifié l'importance de prévoir davantage de temps calmes et de moments informels lors des prochaines éditions afin de permettre des échanges encore plus qualitatifs entre les participants.



3.5.2. La journée des montées



La journée des montées constitue un moment symbolique important dans la vie de l'association. Elle marque le passage des jeunes d'un groupe à un autre en fonction de leur âge, de leur évolution et de leur parcours au sein de l'institution.

L'édition 2025 s'est déroulée le 13 septembre 2025 au stade Georges Petre à Evere.

Cette année, plusieurs adaptations ont été apportées afin de renforcer davantage la participation des familles et le caractère marquant de cette journée.

Un travail particulier a été réalisé autour des activités de passage. L'objectif était de proposer aux jeunes un moment symbolique fort afin de marquer leur changement de groupe et leur évolution au sein de l'association.

Chaque groupe a ainsi préparé une activité spécifique inspirée d'une logique de "rituel de passage", permettant de rendre ce moment plus mémorable et valorisant pour les jeunes concernés.

Cette nouvelle formule a toutefois mis en évidence certaines difficultés organisationnelles :

- manque de présence dans certains groupes ;
- nécessité de modifier certaines activités au dernier moment.

Malgré ces ajustements, l'équipe éducative souhaite poursuivre ce travail autour de cérémonies ou activités de passage plus symboliques et structurées lors des prochaines éditions.

Une autre modification importante a concerné le repas de midi. Le traditionnel barbecue a été remplacé par une auberge espagnole.

Ce changement répondait à plusieurs constats réalisés les années précédentes :

- charge importante liée à l'organisation du barbecue ;
- difficulté pour les éducateurs responsables du repas de participer pleinement à la journée ;
- temps important consacré au nettoyage et à la gestion logistique ;
- interactions limitées avec les familles durant le repas.

L'auberge espagnole s'est révélée particulièrement positive. Elle a permis :

- davantage de convivialité ;
- plus d'échanges spontanés ;
- une participation plus active des familles ;
- une plus grande diversité culturelle à travers les plats apportés.

L'après-midi, plusieurs activités sous forme de parcours ont été organisées par l'équipe éducative. Chaque équipe, composée à la fois de parents et d'enfants, recevait une carte de route à compléter à travers différents stands et défis.

Cette formule a fortement favorisé :

- la participation active des parents ;
- les échanges entre familles ;
- la coopération intergénérationnelle ;
- la création d'une dynamique collective positive.

La journée des montées reste aujourd'hui un moment essentiel dans la dynamique associative. Elle permet de valoriser les jeunes, renforcer les liens avec les familles et maintenir des espaces collectifs favorisant le vivre-ensemble et la participation active du public au sein de l'association.



« La journée des montées me fait un peu réfléchir parce qu'il y a à la fois de l'envie et de la tristesse. D'un côté, j'ai envie de découvrir le groupe des Grands, surtout quand je vois leurs activités et les camps, mais d'un autre côté, ce n'est pas facile de quitter le groupe auquel je me suis attaché. On a ses habitudes, ses amis et on se sent bien ensemble, donc changer de groupe fait un peu peur, même si ça donne aussi envie d'avancer. »

• Témoignage d'une jeune, L.B.

4. Nos autres actions

4.1. Notre journal Action'réaction



À Inser'action, *Action'réaction* n'est pas simplement un journal interne : il constitue un véritable outil éducatif, citoyen et de valorisation.

Chaque début de mois, éducateurs et travailleurs sociaux se mobilisent afin de mettre en lumière les projets, activités, réflexions et réalités vécues au sein de l'association. Le journal permet de créer un lien entre les jeunes, les familles, les travailleurs, les partenaires et le quartier.

Au fil des années, *Action'réaction* est devenu un véritable espace de mémoire collective. Il retrace les moments importants de la vie associative : activités intergénérationnelles, sorties culturelles, projets citoyens, camps, ateliers pédagogiques, événements marquants ainsi que différents témoignages et expériences vécues par les jeunes et les familles.

Le journal permet ainsi de conserver une trace des actions menées tout en valorisant l'investissement des jeunes et des équipes éducatives.

Donner la parole et valoriser les vécus

L'un des objectifs centraux du journal reste de donner une place importante à la parole du public.

Les témoignages des jeunes, des parents et des travailleurs occupent une place essentielle dans les différents numéros. Cette approche permet de proposer des articles plus vivants, proches des réalités du terrain et ancrés dans l'expérience vécue.

Les jeunes peuvent y partager leur ressenti, leurs découvertes, leurs difficultés, leurs réflexions ou encore leurs expériences au sein des activités. Cette mise en valeur favorise la confiance en soi, le sentiment d'appartenance et la reconnaissance de leur parole.

Un outil de sensibilisation et de réflexion

Au-delà du partage des activités, *Action'réaction* constitue également un outil de sensibilisation autour de différentes problématiques sociales et éducatives.

Tout au long de l'année, plusieurs thématiques ont été abordées afin d'informer, d'ouvrir des pistes de réflexion et de sensibiliser les jeunes et les familles à certaines réalités parfois peu visibles.

Le journal permet ainsi d'aborder des sujets de société à travers des articles, témoignages et retours d'expériences directement liés au terrain et au vécu du public accompagné.

Un lien entre l'association et le quartier

En 2025, le journal a continué à renforcer le lien entre l'institution, les familles, les partenaires et le quartier.

Chaque numéro permet de mieux faire connaître les actions de l'association, les projets développés, les collaborations mises en place ainsi que les réalités rencontrées par le public accompagné.

Cette visibilité contribue à valoriser le travail éducatif réalisé au quotidien ainsi qu'à renforcer les liens avec les différents acteurs locaux.

Perspectives pour 2026

Une réflexion importante a également été amorcée autour de l'évolution du journal.

L'association souhaite progressivement moderniser *Action'réaction* à travers une refonte graphique, un format plus dynamique et visuel, un développement plus important du support numérique ainsi qu'une participation renforcée des jeunes dans la création des contenus.

L'objectif est de rendre le journal encore plus accessible, vivant et participatif, tout en maintenant son rôle éducatif et citoyen au sein du projet associatif.

Le journal *Action'réaction* demeure aujourd'hui un outil central de valorisation, de sensibilisation et d'expression. Il permet de mettre en lumière les réalités du terrain, de donner une place importante à la parole des jeunes et des familles, et de renforcer le lien entre l'association, le quartier et ses partenaires.

Au-delà de l'information, il constitue un véritable support éducatif et citoyen permettant de transmettre des expériences, des réflexions et des valeurs portées au quotidien par l'association.



4.2. Les cours d'alphabétisation



En 2025, notre association a poursuivi ses activités d'alphabétisation et d'apprentissage du français, toujours en lien étroit avec les réalités et les besoins de notre public, composé principalement de mamans issues de l'immigration, vivant dans le quartier. Pour rappel, ces ateliers proposés aux parents du quartier ayant des enfants en âge scolaire, ont pour objectif de renforcer l'autonomie, l'intégration sociale et le lien entre parents, enfants et école.

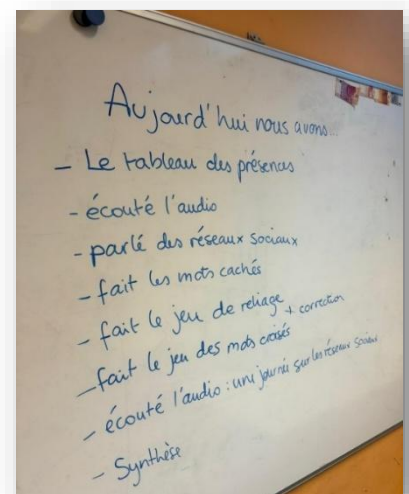
Une organisation sur trois demi-journées :

Les cours ont lieu trois matinées par semaine : le lundi, le mardi et le vendredi. Chaque séance est animée par un membre de notre équipe pédagogique, désormais stable et formée, garantissant une continuité dans l'approche et les contenus proposés. Chaque membre de l'équipe pédagogique développe un thème différent afin de diversifier la matière. Les apprenantes cumulent alors parallèlement différentes façons d'apprendre chaque semaine.

Lundi, Mardi et vendredi : apprentissage du français

Les matinées du lundi, du mardi et du vendredi sont consacrées à l'apprentissage du français. Les séances mêlent théorie, pratique, échanges oraux, jeux et exercices. Nous abordons des thèmes concrets du quotidien : santé, famille, relations, démarches administratives, prise de rendez-vous, loisirs, alimentation.

Cette année, nous avons maintenu les rituels pédagogiques, comme le tableau des présences, le calendrier, la « météo des émotions » en début de séance ou l'écoute d'audios suivie de discussions. Un rappel de la dernière séance est systématiquement demandé en début de cours afin d'assurer une meilleure coordination des enseignements (par exemple, si l'enseignant du lundi a travaillé la syntaxe, l'enseignant du mardi tentera d'inclure des révisions de ces sons dans son cours, etc).



Nous avons organisé des sorties et activités à but pédagogique :

- Sorties cinéma dans le cadre des activités proposées par Lire et Écrire via le projet Les jeudis du cinéma (films La Tresse et Les petites victoires), permettant d'aborder des thématiques liées à l'émancipation, à l'apprentissage et aux parcours de vie
- Visionnage de documentaires (notamment « Le Maroc vu du ciel », un documentaire sur les produits alimentaires transformés) avec échanges collectifs favorisant la compréhension et l'expression orale
- Visite de la Maison des parents de Schaerbeek (avril 2025), avec découverte des services et animation d'un atelier autour du rôle parental. Cette activité a suscité une forte implication des participantes et a permis des échanges profonds autour de leur vécu
- Participation à l'événement "Et si on se parlait ?", autour de jeux de société liés au monde scolaire, favorisant la compréhension du système éducatif et la prise de parole
- Le projet « Entre mères » : une rencontre a été organisée en novembre 2025 avec le nouveau groupe de l'asbl Eyad permettant de créer du lien, de favoriser les échanges d'expériences. Cette rencontre a également permis de relancer la dynamique du projet en vue de sa finalisation en 2026, avec la mise en place d'ateliers artistiques. Ce travail aboutira à une réalisation artistique collective visant à valoriser la parole et le vécu des participantes.

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité du travail amorcé, avec une volonté de consolider notre approche pédagogique et de l'adapter toujours davantage aux besoins du public. La structuration des séances, l'introduction d'activités variées et le recours à des méthodes participatives ont permis de renforcer l'implication des participantes et de soutenir leur progression, notamment à l'oral. De cette façon, elles gagnent en assurance, développent leurs compétences linguistiques et renforcent leur cohésion de groupe.

Nous continuerons sur cette lancée avec d'autres thématiques et exercices variés afin de les accompagner au mieux dans leur apprentissage du français. Chaque séance est une nouvelle occasion d'apprendre, d'échanger et d'évoluer ensemble.

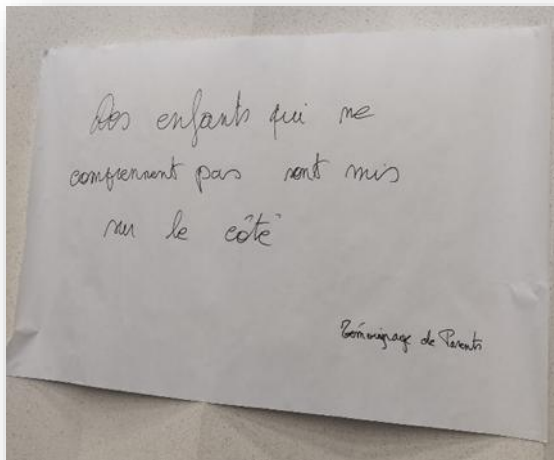


« Je suis actuellement les cours d'alphabétisation à Inser'action et j'apprécie beaucoup cette expérience. L'ambiance est agréable et motivante, ce qui me donne envie de progresser dans l'apprentissage de la langue. J'ai également beaucoup aimé la manière d'enseigner de Monsieur Kamel, sa patience et son envie de nous aider à avancer. Cela me motive à continuer et à prendre confiance pour l'avenir. »

• Témoignage d'une apprenante, Z.A.

Participation à la Coalition des Parents :

Enfin, nous avons pris part à plusieurs ateliers organisés par la Coalition des Parents de milieux populaires, un collectif bruxellois qui défend une école plus juste et inclusive. Cet engagement implique la participation à des réunions préparatoires et à la journée d'étude du 17 novembre 2025 portant sur les inégalités scolaires. Cette expérience a permis aux participantes de s'exprimer sur leur vécu, de s'impliquer dans une réflexion collective, de sortir de l'isolement et de transformer leurs difficultés en actions concrètes.



**COURS D'ALPHABÉTISATION**

Apprenez le français

Apprenez dans une ambiance chaleureuse et interactive.

Rejoignez nos cours d'alphabétisation et apprenez en parlant, en jouant et en vous amusant. Vous progressez à votre rythme dans une ambiance bienveillante. Pour tous les adultes désireux d'apprendre.



A B C D

**QUAND ?**

Lundi, mardi et vendredi
De 10 h à 13 h

**QUI ?**

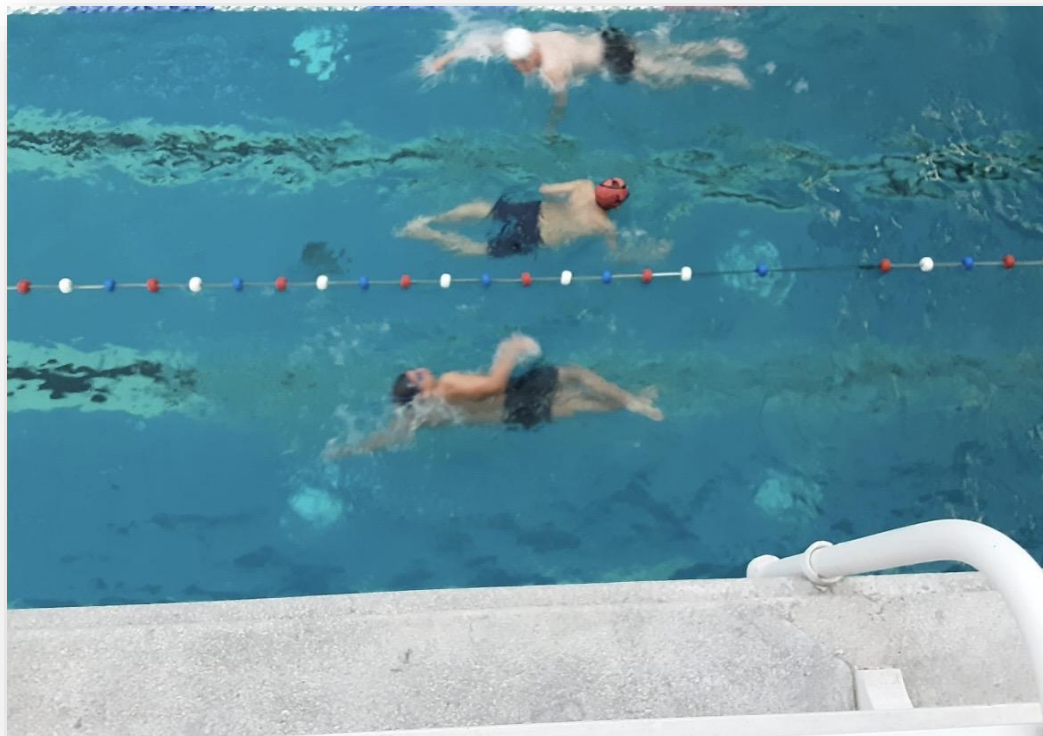
Pour les parents
d'enfants en âge
scolaire



info@inseraction.be
www.inseraction.be
Rue Saint-François 48 et 10
1210 Saint-Josse
02/218.58.41
0471 29 07 76



4.3. Les cours de natation



Les cours de natation occupent une place importante au sein du projet éducatif de notre association. Organisés chaque mardi et jeudi aux Bains de Saint-Josse, ils permettent aux jeunes de bénéficier d'un apprentissage progressif de la natation dans un cadre sécurisant, accessible et bienveillant.

La natation constitue un outil éducatif complet permettant de travailler :

- la confiance en soi ;
- l'autonomie ;
- la gestion des émotions ;
- le dépassement de soi ;
- la persévérance ;
- la santé physique et mentale.

L'accessibilité financière du dispositif demeure une priorité afin de permettre à toutes les familles d'y avoir accès.

Les groupes d'accoutumance

Les groupes d'accoutumance accueillent principalement des enfants débutants pour qui l'eau représente parfois un environnement nouveau et impressionnant.

L'apprentissage est organisé progressivement afin de permettre à chaque enfant d'évoluer à son rythme :

- découverte de l'eau et mise en confiance ;
- apprentissage des premiers mouvements ;
- travail de l'équilibre, des battements et de la respiration ;
- introduction progressive des différentes techniques de nage.

Au-delà de l'aspect sportif, ces groupes permettent également de développer l'autonomie, la confiance et la gestion des émotions.

Le travail dans le grand bassin

Les groupes du grand bassin poursuivent un travail plus technique autour :

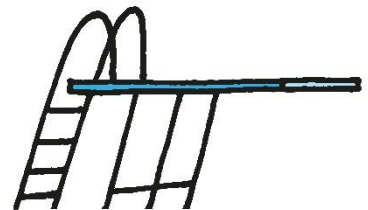
- des différentes nages ;
- de l'endurance ;
- des transitions ;
- des techniques de respiration.

Lors de la remise des brevets du 3 juin 2025, l'ensemble des participants a atteint l'objectif du kilomètre nagé, résultat particulièrement valorisant pour plusieurs jeunes.

La saison 2025-2026 a également été marquée par l'introduction de nouveaux outils pédagogiques :

- supports vidéo avant certains exercices ;
- utilisation renforcée des planches, pull-buoys, palmes et frites de natation.

Ces outils permettent aux jeunes de mieux visualiser les mouvements attendus et facilitent certains apprentissages techniques.



Une dynamique éducative

L'école de natation fonctionne également grâce à l'implication progressive de certains jeunes expérimentés qui soutiennent les éducateurs durant les séances.

Cette participation permet de développer :

- le sens des responsabilités ;
- l'autonomie ;
- la posture d'exemple ;
- la transmission envers les plus jeunes.

Résumé

Les cours de natation demeurent un outil éducatif essentiel au sein de l'association. Au-delà de l'apprentissage sportif, ils permettent de renforcer la confiance, l'autonomie, la persévérance et le dépassement de soi dans un cadre accessible et sécurisant.

« Depuis le début des séances de natation, plusieurs jeunes ont énormément évolué dans leur rapport à l'eau. Certains, qui avaient beaucoup de peur au départ, arrivent aujourd'hui à entrer dans le bassin sans hésiter, à flotter seuls ou encore à mettre la tête sous l'eau avec le sourire. C'est aussi encourageant de voir les jeunes ayant acquis plus d'aisance aider spontanément les nouveaux et les rassurer durant les séances. »

- Témoignage de Santiago, éducateur



4.4 Le travail social de rue



Le TSR (travail social de rue) consiste à aller à la rencontre du public (jeunes ou adultes) à l'extérieur de l'AMO.

Tous les mercredis, entre 13h30 et 16h, un binôme composé de membres de l'équipe est mobilisé : un membre de l'équipe permanence et un membre de l'équipe éducative, afin de favoriser un bon contact et une cohésion inter-équipes adéquate.

Les travailleurs sociaux se rendent dans trois parcs de Saint-Josse :

- Le Petit Boule, Sq. Félix Delhay, 1210 Saint-Josse-ten-Noode.
- Le parc Liedekerke, Rue Saint-Josse 54/64, 1210 Saint-Josse-ten-Noode.
- L'aire de jeux de Botanique, Rue Botanique, 1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Les travailleurs sociaux sont munis d'un sac avec le logo Inser'Action et de flyers (afin d'être identifiables), ainsi que d'une valise contenant du matériel ludique (ballons de football ou de volley, jeu de scratch, diabolo, raquettes de badminton, pistolets à eau, matériel de dessin, etc.). Le but du TSR est d'aller à la rencontre des habitants de la commune (jeunes ou adultes)

qui ne connaissent pas ou ne sont pas en contact avec l'AMO, d'occuper les enfants de manière ludique, et de créer un climat d'animation sain et de confiance. Il arrive également que l'AMO fasse la promotion de certains projets de l'organisme, tels que « le projet Lance toi », susceptibles d'intéresser le public.

Ce travail de proximité permet également de détecter des problématiques émergentes, qu'elles soient liées à l'infrastructure des parcs, aux conditions de vie du public, aux tranches d'âge ou encore à leurs témoignages.

Au fil des rondes, une véritable relation de confiance s'est créée entre le public et les travailleurs sociaux. Cet espace de jeu et de confiance permet aux travailleurs sociaux de prendre connaissance des problématiques rencontrées par les personnes avec lesquelles ils entrent en contact.

Après chaque intervention en rue, un rapport est rédigé afin de garder une trace des informations pertinentes, événements marquants, nouveaux contacts établis, et des témoignages marquants, tels que des parcours de vie, des incidents récents dans les lieux de rondes, etc.

Le TSR est en constante évolution afin d'optimiser son analyse, notamment d'un point de vue statistiques. Les données récoltées concernent notamment le nombre de jeunes et d'adultes présents dans les différents parcs, les tranches d'âge observées, ainsi que la répartition des genres dans l'espace public.

Ces éléments permettent d'adapter les interventions aux réalités du terrain et d'améliorer continuellement la qualité du travail mené auprès du public.

Il arrive également que des rencontres aient lieu avec des membres d'autres organismes ou ASBL. Dans ce cas, des contacts se créent et des partenariats potentiels peuvent émerger. De cette manière, un travail inter-organismes se met en place, permettant d'élargir le champ d'action et d'apporter des bénéfices significatifs aux habitants de la commune bruxelloise.



4.5. Le projet “Culture J+”



Le projet “Culture J+” vise à répondre aux défis du manque d’ouverture vers l’extérieur, de la désaffiliation (liée à l’isolement communautaire) et du manque d’accès à la culture pour les jeunes en situation de précarité.

Dans le cadre de ce projet, nous organisons plusieurs sorties culturelles ou ateliers destinés à un groupe de jeunes manifestant un intérêt pour les activités proposées. Nous tentons aussi de viser un public plus âgé, les 17-22 ans.

En février 2025, nous avons eu l'occasion d'assister à une pièce de théâtre intitulée *Les Enchantements*, accompagnés de cinq jeunes fréquentant nos services. Cette création mettait en scène un groupe de 6 personnages animés par un projet aussi ambitieux qu'original : déployer des trésors d'imagination pour faire de l'été caniculaire un véritable enchantement jusqu'à ce que la pluie douce ne tombe. Cette sortie culturelle a constitué un moment particulièrement enrichissant pour les participants. Elle leur a permis non seulement de découvrir une œuvre artistique de qualité, mais également d'échanger leurs impressions et leurs ressentis à l'issue de la représentation.

Cette expérience théâtrale est l'occasion d'avoir pu vivre un beau moment de partage, de découverte et d'évasion pour les jeunes ayant eu la chance d'y participer.

Malheureusement, nous avons de plus en de mal à mobiliser et à réunir les jeunes autour d'activités. Il y a eu d'autres activités qui ont été proposées mais sans succès. De plus, nous constatons également que plusieurs jeunes ayant atteint l'âge de 22 ans ont dû quitter le groupe, leur âge ne faisant malheureusement plus partie du groupe d'âge visé par nos missions.

Nous sommes donc en train de réfléchir à proposer un autre projet qui pourrait répondre de manière collective à des demandes ponctuelles récurrentes.



4.6. Le projet “Lance-toi !”



Ce projet s’inscrit dans la lutte contre les difficultés d’orientation scolaire. Nous organisons une semaine de découverte des métiers où les jeunes ont l’occasion de partager des moments privilégiés avec des professionnels pour découvrir leur quotidien. Ce sont les jeunes qui choisissent les métiers qu’ils souhaitent découvrir.

Le matin est dédié aux stages, tandis que l’après-midi est consacré à des activités favorisant la cohésion du groupe, l’orientation scolaire et la connaissance de soi. Parfois, certaines professions ne peuvent pas être observées directement en raison de contraintes déontologiques et du respect du secret professionnel. Dans ces cas, les jeunes peuvent opter pour des entretiens et des visites du lieu de travail du professionnel afin de mieux comprendre le métier et son environnement, tout en respectant les règles professionnelles en vigueur.

Durant les congés de Carnaval 2025, l’AMO Inser’action a organisé une nouvelle édition du projet « Lance-toi ! », visant à accompagner les jeunes dans leur orientation scolaire et professionnelle. Sept participants, âgés de 15 ans et plus, ont eu l’opportunité d’explorer divers métiers grâce à des immersions et des rencontres enrichissantes.

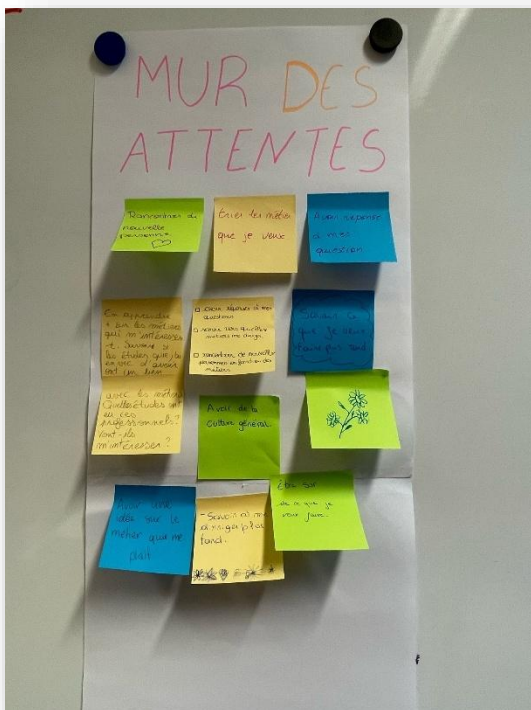
Les jeunes ont ainsi découvert les professions suivantes : diplomate, avocate en droit international, avocat, bourgmestre, psychologue, agent de tourisme, community manager, assistant social, pharmacien, dermatologue, éducateur spécialisé, policier et comptable. Ces immersions leur ont permis de mieux comprendre la réalité de chaque métier et de poser directement leurs questions aux professionnels.

En parallèle, quatre demi-journées d’activités ont été organisées pour renforcer la cohésion du groupe et approfondir la réflexion sur l’orientation scolaire, la connaissance de soi et l’ouverture au monde. Les jeunes ont participé à des jeux interactifs, des jeux de rôle et des ateliers de découverte des métiers, notamment à travers le jeu « Métierama ».

Le premier jour, le groupe s’est mis au travail pour réfléchir et préparer les questions à poser sur le terrain. Le deuxième jour, nous avons visité le commissariat du quartier Nord afin de découvrir les métiers d’agent de police et d’inspectrice du service jeunesse. Nous remercions chaleureusement les membres du commissariat pour leur accueil et le partage de leurs expériences. Le troisième jour, nous avons poursuivi notre atelier avec des jeux de cohésion et de découverte de soi.

La semaine s’est conclue par un repas convivial préparé par l’ensemble du groupe, offrant un moment d’échange sur les expériences vécues et les enseignements tirés de cette aventure. Nous avons également eu l’opportunité d’accueillir Maira, une jeune community manager, qui a accepté de partager son expérience avec le groupe.

Les participants ont exprimé leur satisfaction et leur gratitude pour cette opportunité unique de se projeter dans leur avenir professionnel. Inser'action AMO se réjouit du succès de cette édition et envisage de renouveler le projet « Lance-toi ! » lors des prochaines périodes de congés scolaires, afin d'offrir à un plus grand nombre de jeunes la possibilité de découvrir des métiers variés et de les accompagner dans leur parcours d'orientation.



5. Nos outils

5.1. Les réunions

Les réunions occupent une place essentielle dans le fonctionnement de l'association. Elles permettent d'assurer la cohérence des actions menées, de renforcer la communication entre les travailleurs et d'adapter continuellement les pratiques aux réalités du terrain.

Les réunions hebdomadaires

Chaque pôle (éducatif et permanence) organise, une fois par semaine, une réunion afin de faire le point sur les demandes traitées, le suivi des dossiers, les actualités, les projets en cours, les activités passées, les ateliers en cours et les projets à venir...

Ces temps de concertation permettent respectivement aux deux pôles :

- d'échanger autour des situations individuelles des jeunes ;
- de partager les observations du terrain ;
- d'analyser les évolutions positives ou les difficultés rencontrées ;
- de réfléchir collectivement aux pistes d'accompagnement ;
- d'assurer une continuité éducative entre les différents dispositifs.

Dynamique des réunions et réflexion pédagogique

En 2025, un travail particulier a été mené afin de rendre les réunions plus dynamiques et participatives. Des animations, ateliers courts ou outils de réflexion sont régulièrement intégrés afin de favoriser la concentration, renforcer la cohésion d'équipe, stimuler la créativité et encourager la participation de chacun.

Ces temps sont également consacrés à la création et à l'adaptation d'outils pédagogiques, de grands jeux et de projets éducatifs collectifs. Ils permettent de mutualiser les idées, de développer de nouvelles approches d'animation et d'adapter les activités aux besoins observés sur le terrain.

Une attention particulière est également portée à la participation des stagiaires et des nouveaux travailleurs, encouragés à partager leurs observations, proposer des idées et prendre part aux réflexions éducatives de l'équipe.

Réunions d'équipe et coordination globale

Des réunions d'équipe mensuelles réunissent l'ensemble des travailleurs afin de faire le point sur les projets de l'association, l'organisation des activités, les partenariats, les difficultés rencontrées et les perspectives de développement.

Les réunions constituent un véritable outil de réflexion, d'analyse et de coordination. Elles contribuent au maintien d'une dynamique collective positive et à la qualité de l'accompagnement proposé aux jeunes et aux familles.

5.2. Les supervisions

Suite à l'arrêt des réunions de supervision avec Madame Anne Joos, l'équipe a entamé une réflexion concernant la poursuite de cet espace de travail. Dans ce cadre, nous avons sollicité l'ASBL Synergie afin de nous accompagner dans la recherche d'un nouveau superviseur. Après l'analyse des besoins de l'équipe et la prise en compte des balises définies en concertation avec la direction, les séances ont pu débuter avec un professionnel ayant auparavant exercé comme éducateur spécialisé, formé à la thérapie familiale et à l'approche systémique. Son regard extérieur, son expérience de terrain et son approche centrée sur les interactions relationnelles apportent à l'équipe un nouvel éclairage sur les situations rencontrées au quotidien.

Bien que le pôle éducatif et le pôle de la permanence soient distincts dans leurs tâches, la supervision constitue un moment privilégié où l'entièreté de l'équipe peut ralentir le rythme et prendre le temps de réfléchir collectivement aux réalités du travail de terrain. Cet espace permet à chacun de déposer ses questionnements, ses difficultés ou ses ressentis dans un cadre bienveillant, respectueux et sans jugement.

La supervision permet d'identifier certaines problématiques sous un angle différent, de mettre en commun les compétences de chacun et de mobiliser l'identité professionnelle de l'équipe au service d'un accompagnement plus ajusté des jeunes et des familles. Ensemble, en paramétrant le travail des uns et des autres, l'objectif est de pouvoir sortir de la supervision avec des pistes et surtout une réflexion globale.



5.3. Les partenaires

La collaboration avec le réseau constitue un élément essentiel du travail mené par l'AMO Inser'action. Certaines de nos actions sont réalisées en partenariat avec des intervenants externes et nous participons activement aux dynamiques associatives, institutionnelles et sectorielles. Ces collaborations permettent d'enrichir les actions proposées aux jeunes et aux familles, de renforcer les complémentarités entre services et de développer des réponses adaptées aux réalités du terrain.

Les réseaux locaux et communaux

Inser'action participe activement au maillage associatif de Saint-Josse-ten-Noode et des quartiers environnants. L'association est notamment membre constitutif du Développement Social du Quartier (DSQ) Botanique, qui soutient différents projets menés avec les habitants des rues avoisinantes.

L'association siège également au Conseil de participation de l'école Les Tournesols, où sont abordées les problématiques locales en collaboration avec l'équipe éducative, la direction, les parents, les élèves et l'échevin de l'enseignement.

Notre association est membre de la Concertation locale de Saint-Josse-ten-Noode, instance réunissant les acteurs de la cohésion sociale de la commune. Cette participation nous permet de contribuer aux échanges de bonnes pratiques, au développement de partenariats locaux et à la réflexion collective sur les besoins du territoire afin de renforcer la cohésion sociale et le vivre-ensemble.

Inser'action participe également à la Commission communale de l'accueil (CCA) de Saint-Josse-ten-Noode. Cette instance favorise la concertation entre les différents acteurs de l'Accueil Temps Libre (ATL) et contribue au développement d'une offre d'activités adaptée aux enfants de 2,5 à 12 ans et à leurs familles.

La collaboration avec la commune de Saint-Josse-ten-Noode demeure un partenaire essentiel dans la réalisation de nombreux projets. Cette collaboration se traduit notamment par un soutien logistique à certaines activités, la mise à disposition d'infrastructures, l'organisation de journées sportives ainsi que le partenariat développé autour des Bains de Saint-Josse dans le cadre de l'école de natation.

Les Bains de Saint-Josse demeurent un partenaire incontournable dans le cadre de l'école de natation, permettant chaque année à de nombreux jeunes de bénéficier d'un apprentissage progressif de la natation dans des conditions accessibles et sécurisées. Ce travail conjoint permet à de nombreux jeunes d'accéder à des activités sportives, éducatives et culturelles de qualité tout au long de l'année.

Les réseaux sectoriels et de représentation

Engagée au sein de la Fédération des Associations de Cohésion Sociale Bruxelloises (FACS), notre association participe activement aux dynamiques de concertation et de représentation du secteur. La fédération œuvre à la défense des intérêts des associations de cohésion sociale, à la promotion de l'inclusion sociale et au renforcement des collaborations entre acteurs de terrain.

Notre association participe également aux réunions du Collectif des AMO de Bruxelles (CAB), qui rassemble la majorité des services d'Actions en Milieu Ouvert (AMO) de la Région bruxelloise. Cet espace de concertation permet aux professionnels d'échanger autour des réalités rencontrées par les jeunes et leurs familles, de partager leurs pratiques, de développer des réflexions communes et de porter collectivement des actions ou des interpellations auprès des pouvoirs publics sur les enjeux qui concernent leurs publics.

Telle que les années précédentes, nous poursuivons notre collaboration avec le regroupement des AMO, appelé Amo.net, permettant d'émettre une réflexion autour des différentes pratiques et thématiques liées au numérique. Les partenaires sont issus des quatre coins de la Belgique. Lors de nos rencontres, nous traitons essentiellement les questions relatives à l'utilisation des outils numériques, des réseaux sociaux et des nouveaux médias. Cela nous permet d'améliorer continuellement notre pratique en cette matière.

Nous avons également participé, tout au long de l'année, au Conseil de prévention ainsi qu'au Conseil de concertation intra-sectorielle. Nous accordons une importance particulière à ces rendez-vous qui permettent aux AMO de se concerter avec les autres acteurs œuvrant en faveur de la jeunesse sur le territoire bruxellois.

Les partenaires de l'accompagnement psychosocial

Dans le cadre de l'accompagnement des jeunes et de leurs familles au sein de la permanence psychosociale, le travail en réseau est régulièrement sollicité. La complexité de certaines situations nécessite une collaboration étroite avec différents services spécialisés afin de proposer un accompagnement cohérent et global.

Parmi nos partenaires, Famisol joue un rôle important dans le soutien aux familles confrontées à des difficultés sociales, éducatives ou relationnelles. Le service propose un accompagnement de proximité visant à renforcer les compétences parentales, soutenir le lien familial et favoriser le bien-être des enfants au sein de leur environnement quotidien.

L'Équipe Mobile BRU-STAR intervient quant à elle auprès d'enfants et de jeunes présentant une souffrance psychique ou des difficultés en santé mentale. Elle propose un accompagnement directement dans le milieu de vie du jeune (famille, école, réseau), avec pour objectif de prévenir les situations de crise, soutenir les différents intervenants et favoriser le maintien du jeune dans son environnement habituel.

Lorsque cela est nécessaire, nous collaborons également avec différents services spécialisés tels que le SSM Le Méridien.

La barrière de la langue étant parfois un frein dans la compréhension de la demande et de l'aide que nous pouvons apporter, nous avons travaillé en collaboration avec une traductrice. Cette triangulation permet d'assurer un suivi plus efficace et une meilleure compréhension mutuelle entre les différents intervenants et les familles.

La collaboration avec ces différents partenaires constitue un appui essentiel dans notre pratique quotidienne et contribue à offrir aux jeunes et à leurs familles un accompagnement plus adapté, concerté et durable.

Les partenaires éducatifs, culturels, sportifs et de quartier

Dans le cadre des activités que nous proposons, les partenariats développés au fil des années permettent d'enrichir les actions menées auprès des jeunes et des familles, d'ouvrir de nouvelles perspectives éducatives et de renforcer l'ancrage de l'association au sein du quartier et du secteur de l'aide à la jeunesse.

La Bibliothèque francophone de Saint-Josse constitue un partenaire important dans le cadre du projet « Active ta Biblio ». Cette collaboration favorise l'accès à la lecture, à la culture et au développement de l'esprit critique.

La Maison des Cultures de Saint-Gilles accueille régulièrement certains projets artistiques et culturels de l'association. Cette collaboration permet aux jeunes de découvrir des lieux culturels professionnels et de participer à des projets valorisants favorisant l'expression, la créativité et la citoyenneté.

Le Théâtre de la Vie occupe également une place importante dans le cadre du projet théâtre. Il permet aux jeunes de présenter leur travail dans un véritable cadre professionnel et de vivre l'expérience d'une représentation devant un public élargi. Cette collaboration contribue fortement à la valorisation des participants ainsi qu'au développement de leur confiance en eux.

La Maison de la Famille a mis à disposition un local permettant l'organisation de l'atelier jeux de société durant une grande partie de l'année. Ce partenariat a permis de maintenir un espace adapté aux activités ludiques, éducatives et relationnelles proposées aux adolescents.

L'association collabore également avec différents partenaires du quartier, notamment l'ASBL Calame, l'ASBL Paroles ainsi qu'avec diverses structures sportives, culturelles et éducatives accueillant les groupes dans le cadre d'activités ponctuelles, de projets citoyens ou d'actions de sensibilisation.



Les partenariats inter-AMO et intergénérationnels

L'association poursuit sa participation active aux projets inter-AMO, notamment avec les AMO Atmosphères et AMOS.

Ces collaborations permettent aux jeunes de rencontrer d'autres publics, de participer à des activités communes et de développer leur ouverture vers d'autres réalités sociales et culturelles. Elles favorisent également les échanges de pratiques entre professionnels et renforcent la réflexion collective autour des enjeux rencontrés dans le travail éducatif avec les jeunes.

Par ailleurs, les collaborations développées avec différentes maisons de repos permettent d'organiser des activités intergénérationnelles favorisant la rencontre entre les jeunes et les aînés.

Ces projets permettent de travailler l'écoute, le respect, la transmission d'expériences et la lutte contre certains préjugés liés à l'âge. Ils constituent également des moments particulièrement enrichissants tant pour les jeunes que pour les résidents rencontrés.

Les projets collectifs et dynamiques territoriales

La campagne « La rentrée... Faut y penser ! »

C'est une campagne d'action et de collaboration regroupant 25 structures bruxelloises, parmi lesquelles figure l'AMO Inser'action. Ce projet commun a pour objectif d'aider et d'accompagner les élèves en début et en fin d'année scolaire.

Les missions de ce projet sont diverses et comprennent notamment :

- l'accompagnement et le soutien scolaire ;
- l'orientation scolaire et professionnelle ;
- les accompagnements individuels ;
- le renforcement des formations des corps éducatifs ;
- la lutte contre l'exclusion sociale dans une optique de prévention ;
- la lutte contre toute forme de discrimination ;
- l'élargissement de la communication afin de garantir un accès clair et facile aux informations pour les demandeurs ;
- le développement d'un réseau inter-organismes plus performant.

Nous avons participé à la réunion générale du 15 novembre 2025, les sujets abordés étaient principalement liés à l'aspect communication : comment diffuser efficacement les informations utiles au parcours scolaire, ainsi que la mise à jour du site officiel afin de le rendre plus accessible.

L'AMO Inser'action, en tant que partenaire du projet, s'est engagée à communiquer, relayer et partager les informations liées à cette campagne à travers ses réseaux sociaux et son site internet. Cette initiative favorise l'accès à l'information, soutient les jeunes dans leur parcours scolaire et contribue à renforcer l'égalité des chances.

GTA Information et Comité d'action

Le Diagnostic communautaire de Saint-Josse-ten-Noode et des quartiers limitrophes Nord-Brabant et Josaphat de Schaerbeek a donné naissance à quatre groupes de travail et d'action (GTA) :

- GTA Information
- GTA Habitants relais
- GTA Santé / multiculturalité
- GTA Espaces de rencontre et d'échanges

Inser'action s'est plus particulièrement investie dans le GTA Information, qui a pour objectif de créer un outil intuitif et inclusif, exploitable sur Internet, en version mobile et en version papier, afin de faciliter l'orientation des habitants vers les ressources du quartier.

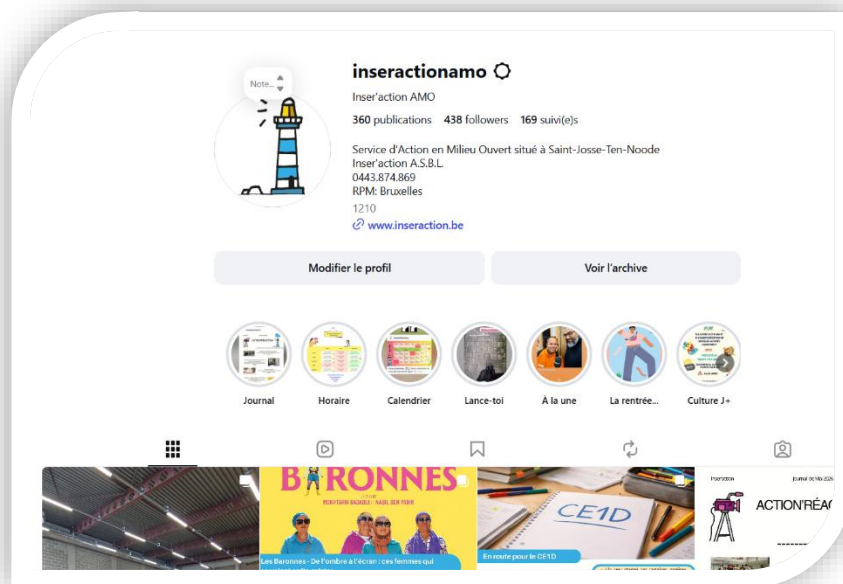
Cette année, nous avons disposé de moins de temps pour nous consacrer à ce projet, mais nous avons poursuivi notre participation, lorsque cela était possible, aux réunions du Comité d'action qui pilote les différents GTA.

Finalement, l'ensemble de ces partenariats contribue à renforcer la qualité des actions proposées par l'association. Ils permettent d'élargir les possibilités offertes aux jeunes et aux familles, de favoriser leur ouverture sur l'extérieur et de développer des réponses plus adaptées aux réalités du terrain.

Le travail en réseau demeure aujourd'hui un levier essentiel pour répondre à la complexité des situations rencontrées et poursuivre les objectifs éducatifs, sociaux et citoyens portés par Inser'action.



5.4. Nos réseaux sociaux



Nous disposons d'une page Facebook et d'une page Instagram. L'ensemble de ces moyens de communication et d'expression nous permet de toucher un maximum de bénéficiaires pour le service. Ils nous permettent de faire connaître plus largement nos actions et de transmettre des informations relatives à la jeunesse à un maximum de personnes.

Sur toute la période 2025, nous avons eu 49 followers en plus sur notre page Instagram et 31 sur notre page Facebook.



Conclusion

L'année 2025 aura été une année marquée par le mouvement, la construction et l'évolution, tant pour notre équipe que pour les jeunes que nous accompagnons au quotidien.

Malgré des défis persistants liés aux réalités de notre société actuelle – où les missions éducatives sont parfois mises à rude épreuve, où les dynamiques individualistes tendent à prendre davantage de place, et où les difficultés se renforcent dans un contexte sociopolitique complexe – nous restons convaincus de l'importance de maintenir nos actions, d'en développer de nouvelles et de poursuivre un travail étroit en réseau et en partenariat.

Cette dynamique collaborative est essentielle pour répondre de manière pertinente et efficace aux enjeux sociaux auxquels nous sommes confrontés. Entre nouveaux défis, projets porteurs et avancées significatives, nous avons continué à faire vivre nos missions avec la même détermination : ***offrir un cadre stimulant, bienveillant et adapté aux besoins des jeunes et des familles que nous accompagnons.***

Au fil des mois, nous avons vu émerger une participation toujours plus active des jeunes dans nos différentes activités. Certains ont pris davantage de responsabilités, en contribuant à l'animation, à l'encadrement ou encore à la transmission de leurs compétences auprès des autres. Cette dynamique positive s'est également ressentie au sein de notre équipe, avec des rencontres et des ateliers repensés pour renforcer la collaboration et l'implication de chacun.

Nos activités phares, comme les camps, ateliers éducatifs et actions communautaires ont continué à se développer et à rassembler. La journée de clôture, qui a pu se dérouler en 2025, a marqué les esprits de tout un chacun. De nouvelles perspectives motivantes également pour les mois à venir, notamment avec la mise en place d'animations de prévention dans les écoles.

À travers ce rapport, nous souhaitons partager avec vous une partie du travail réalisé sur le



terrain ainsi que les valeurs qui nous animent chaque jour. Rien de tout cela ne serait possible sans l'engagement des familles, des jeunes, des membres de l'équipe, des bénévoles, et des pouvoirs subsidants que nous remercions sincèrement pour leur soutien et leur confiance.

Nous espérons que cette lecture vous aura permis de mieux découvrir notre action et l'impact que nous cherchons à avoir auprès des jeunes et de leurs familles. Merci pour l'attention accordée à ce rapport, et au plaisir de vous accueillir prochainement lors de nos activités ou événements.

La direction et l'équipe de coordination.